



- 30 JOURS**
l'actualité bisontine
- 4** **Voïrie**
Fourrière municipale : ce qu'il faut savoir
 - 7** **Bisontin à l'honneur**
Christian Chevillot et les Restos du Cœur
 - 8** **Expositions**
L'art pour s'intégrer
 - 10** **Equipement**
Un stade à dimension bisontine



Besançon Votre Ville
Tél : 03.81.87.80.76
Fax : 03.81.61.55.45
E-mail : patrick.lisoly@besancon.com
www.besancon.com

Directeur général de la publication :
Jean-Louis Fousseret

CO-DIRECTEUR : Eric Augeret
RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick Lisoly
JOURNALISTE : LAURE FANTUCCI
RÉDACTEURS : Pascal Verrier, Nadine Eybert, André-Hubert Desmasure,
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille,
Eric Chatelet

CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE :
NCM Information (26,
06.76.03.78.10.)
PRESSE : P.M. Conseil, 60, Grande
Rue, (04.03.81.71.15.00.)
Photocomposition : Françoise Bell,
Jean-François Devat

IMPRESSION : Impimerie Didier
Coubérot, 21, rue Jean Meuléin,
67034 Strasbourg, COULEUR :
Adesso, DÉBIT ÉVAL : décembre 2004,
ABONNEMENTS : 1 an : (17,69 €),
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE
l'info municipale

- 12** **LE DOSSIER**
Urbanisme : le bon Plan
- 18** **L'ACTUALITÉ**
Education
Noël avant l'heure pour les élèves de CE2
- 19** **Alimentation**
Besançon montre l'exemple
- 20** **Prévention et Sécurité**
Les groupes locaux de traitement de la délinquance
- 21** **Stationnement**
Le Bastion a fait peau neuve



- 22** **Expressions politiques**

QUARTIERS
l'info de proximité

- 24** **CONTE DE NOËL**
La légende de la buche de Noël
- 28** **L'ACTUALITÉ**
Saint-Claude
Un centre commercial pour l'été
- 29** **Centre-Ville**
Cap'tain Aziz sur le pont
- 30** **Battant**
Restauration de "la Madeleine"



- 31** **Centre-ville**
Illuminations à consommation frugale

LE GUIDE
culture, sports & loisirs

- 32** **CULTURE**
Auteur
Littérature (s) et relations humaines
Deux pièces et un roman début 2005 pour le Bisontin Yves Ravéy.
- 33** **Sculpture**
Antoine Aranda le visionnaire
- 37** **SPORTS & LOISIRS**
Chanson
Comme si c'était hier !
- 38** **Volley-Ball**
La formation des jeunes, moteur du BVB
- 39** **Exposition**
Un monde merveilleux
- 40** **Concours Aldebert**
- 42** **RACINES**
Controverses à propos du travail dominical
- 45** **DÉTENTE**
Restaurant, recette et mots croisés



Partageons une vision d'avenir

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté
d'Agglomération
du Grand Besançon



C'est chaque jour une mission enthousiasmante pour un maire de s'occuper au plus près des habitants de sa ville. Avec Proxim'Cité, avec Proxim'Social, avec les 250 métiers développés par les agents municipaux dans tous les services de la Ville, nous tendons notre énergie à répondre au mieux à vos attentes.

Mais "agir près" ne suffit pas. Il faut aussi "voir loin". Parce qu'une ville vit, elle doit évoluer sans cesse, fidèle à son image et confiante en ses atouts. C'est aujourd'hui que se dessine le visage de la ville de 2020. C'est aujourd'hui que les grands projets d'aménagements, d'espaces publics, de déplacements, de construction de logements et d'équipements se décident.

C'est aujourd'hui que nous devons penser le développement économique de demain, imaginer les zones d'activité, préparer les emplois du futur.

Au cours des mois qui viennent vous serez très largement consultés pour participer avec vos élus à ce travail de réflexion et de propositions : plaquettes d'information, expositions, registres, questionnaires, réunions dans les quartiers, concertation avec les conseils de quartier, forum sur le site internet de la ville... nous voulons construire avec vous une vision partagée de l'avenir. Nous le ferons aussi en

nous appuyant fortement sur le projet de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon et en relation très étroite avec le conseil général du Doubs et la région de Franche-Comté, qui ont, à de multiples reprises, dans les dernières semaines, marqué un attachement réel et profond à la capitale régionale.

Dès janvier 2005, vous recevrez une plaquette complète où vous seront présentées les grandes orientations de notre action future. Nous serons alors à votre écoute.

Dans cette attente, je vous souhaite à toutes et à tous de très bonnes fêtes de fin d'année.

très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

► RESTAURANT

L'Astro Gourmand : sous le signe du plaisir à table



▲ **LILIAN MAÎTRE "GASTROLOGUE"**
TALENTUEUX ET INVENTIF.

C'est un tout petit restaurant comme on les aime : la salle est minuscule, on s'y sent tout de suite bien, accueilli par le sourire de Virginie...

Pas besoin d'être un astrologue renommé pour devenir la suite. Le jeune chef Lilian Maître, d'abord pâtissier en Suisse, est devenu cuisinier par passion. Astrologue ? "Gastrologue" lui convient mieux. Le thème astral se lit dans l'assiette bien faite, joyeuse, élégante. Au menu à 17,90 €, vous avez le choix : œufs en meurette au Beaujolais nouveau, fondant et goûteux ou le croustillant aux poireaux et bleu de Gex. Plat principal : soit le cabillaud en croûte d'anchois, qui épouse les saveurs salées de la mer, soit le faux filet, largement tranché, sauce au poivre avec sa purée écrasée à la fourchette. On est encore mieux à l'heure du dessert, tartelette au mascarpone et ses fruits rouges, ou le pain d'épices perdu et ses abricots caramélisés. Les papilles frémissent de plaisir. La carte, le soir fait défiler les menus festifs à 19, 22, 26 et 31 €. Tartelette de légumes, jambonnette de poulet fermier au fenouil, filet de canard rôti et son jus de genièvre, rosace de rougets au beurre de piments d'Espelette, crumble de Saint-Félicien aux épinards et pistaches... Miam Miam, on

en redemande. Si vous êtes entre amis, la salle du sous-sol (20 couverts) est pour vous. Tout est fait maison, à base des meilleurs produits et la cave est bien montée. L'Astro Gourmand est l'adresse des initiés... Les invités des deux hôtels de prestige voisins : le Castan et le Charles Quint y viennent et y reviennent. Les fonctionnaires de la Région s'y donnent rendez-vous. Pourquoi pas vous... Astro Gourmand : une table placée sous le signe du plaisir. Allez-y : votre thème astral vous y prédit une heure de bonheur.

André-Hubert DEMAZURE

Astro Gourmand - 1, rue Victor Hugo - Tel : 03.81.82.06.18.
Fermé samedi midi, dimanche et lundi.

► RECETTE

Pithiviers fondant

Comme toutes les Alsaciennes bien nées, Claudine est un cordon-bleu. Pour Noël, elle nous propose la recette du Pithiviers fondant. Une variante savoureuse du célèbre gâteau de l'Orléanais, sans feuilletage, à base de pâte d'amandes, d'œufs, de beurre, sucre, glacé sur le dessus et décoré de fruits confits.

Pour 6-8 convives, il faut : 1 moule à manquer (antiadhésif si possible) de 22 cm de diamètre, 4 œufs, 200 gr de poudre d'amandes, 180 gr de sucre en poudre, 100 gr de beurre, quelques gouttes d'arôme d'amandes amères.

Pour le glaçage : 1 tasse à thé de sucre, mouillé avec un peu de kirsch ou de rhum, 1 sachet de fruits confits.

Travailler dans une terrine les œufs cassés et le sucre, ajouter la poudre d'amandes, le beurre ramolli, les 4 gouttes d'extrait d'amandes amères de façon à obtenir une pâte un peu liquide.

Placer le mélange dans le moule à manquer (beurré s'il n'est pas adhésif) dont vous aurez garni le fond de papier sulfurisé. Mettre au four préchauffé à 140° (thermostat 6-7). Laissez cuire 55 minutes.

Le glaçage : mélanger le sucre mouillé au kirsch ou au rhum pour avoir une jolie consistance, parsemer de fruits confits et verser sur le gâteau tiède de façon à obtenir une croûte. Servir froid en dessert ou avec une salade de fruit ou à l'heure du café ou du thé.

Vin d'accompagnement Muscat, Frontignan, vin de paille selon votre goût.

AHD

► MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3						F						
4						A						
5						I						
6						T						
7	M	A	R	C	H	E	D	E	N	O	Ë	L
8						S						
9						L						
10			D	E	B	E	S	A	N	C	O	N
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. A Besançon, on y est très éclairé pour déambuler en avent ! - 2. Une des deux Colonnes d'Hercule - Résultat à l'addition - 3. Sa Sainteté - Des petits bisontins qui vont voir le père Noël dans le marché de Noël ! - 4. Difficile à définir - C'est courant en Suisse ! - Cul de lampe - 5. Vendus pour être régionaux au marché de Noël - Fuite de gaz - 6. Ceinture jaune - Cacha - 7-8. Pris en main - 9. Etre différent - C'est la bonne période pour faire le marché de Noël à Besançon ! (avec un article) - 10-11. Adoras - Charrie chez les italiens - 12. Celle de la ville de Besançon éclaire joliment le marché de Noël.

VERTICALEMENT : A. Demeure en Provence - Prendrai l'air - B. Ingurgita - Arrive avant nous - C. Début de rythme - Petits pour des cafés - Chiffres romains - D. Tourne court - On peut l'acheter au marché de Noël ! - E. Ville d'Allemagne - Dit pour rire - Lettres de blasphèmes - F-G. Il est présent aussi parmi les étals du marché de Noël - Navigateur portugais - H. Est-Sud-Nord - Une sacrée femme - Forme féminine de valgus - I. N'est pas sans portée - En monnaie japonaise donc ... (2 mots) - J. S'occupe de la santé du monde - C'est un spécialiste - Bout de tronc - K. Préfixe - Celui de Noël est évidemment au marché de Noël - Exposé - L. Places en vue au marché de Noël (avec un article) - Est très décourageant.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

Controverses à propos du travail dominical

Récit Nicolas Sarkozy a proposé d'employer du personnel dans le commerce 10 dimanches par an alors que la loi en vigueur limite à 5 au maximum les autorisations pouvant être accordées par les municipalités. Il y a un siècle, cette question provoquait déjà de vifs débats.

Alors que 70 % des salariés interrogés ne sont pas prêts à travailler les dimanches et jours fériés, 50 % reconnaissent fréquenter les magasins ouverts ces jours-là. Cette contradiction est une preuve supplémentaire de la montée de l'individualisme : je veux ma tranquillité, mais que les femmes employées qui ont des problèmes notamment de garde d'enfants se débrouillent. La question n'est pas nouvelle. Elle a même occupé tout un après-midi, le 11 juin 1905, les 800 congressistes du mouvement démocrate chrétien le Sillon réunis en congrès à Besançon.

Le sujet traité débordait le cadre des magasins : ainsi les facteurs distribuaient le courrier 365 jours par an. A Besançon, les petits ramoneurs qui travaillaient 15 heures par jour n'avaient droit au repos que le dimanche après-midi. Les coiffeurs, eux, fermaient leur salon le septième jour à 16 heures en été, à 17 heures en hiver. Mais c'est dans le commerce que le problème se posait avec le plus d'acuité. Le rapport précise : « A Besançon, dans quatre maisons de commerce occupant 132 employés, fermeture complète le dimanche, dans les grands bazars (130 salariés), 11 heures et demi de travail les jours de semaine, fermeture à midi le dimanche, sauf en décembre ».

« L'acheteur voilà le grand coupable »

Il faut bien situer le contexte : les ouvriers étaient alors payés -en liquide- à l'issue de chaque semaine de travail, le samedi soir. L'orateur du congrès note : « L'acheteur, voilà le grand coupable ! Ne parlons pas de l'acheteur ouvrier dont la paye et le travail du samedi font un client forcé du dimanche »...

Le cas des pâtisseries était cité : « Dans ce métier, plus encore que dans tous les autres de l'alimentation les apprentis sont



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE - PHOTO JIP TUPA

30 BESANÇON. — La Gare Viotte. — LL.

DES JOURNÉES DE 17 HEURES POUR LES GARÇONS DU BUFFET DE LA GARE VIOTTE EN 1906.

nombreux, le travail de 12 heures par jour n'est qu'un minimum, celui de 15 heures très fréquent, et lorsque les fêtes ramènent les réjouissances familiales et mondaines, telles que Noël, 1^{er} Janvier, Épiphanie, c'est le travail avancé dans la nuit, jusqu'à 2 et 3 heures du matin, parfois, quelquefois même sans repos les 36 heures à la tâche. Sur les causes de ces monstrueux abus, il y a, dans les rapports d'unanimes et navrantes constatations : tous ceux qui parlent de la classe riche précisent son indifférence, tous ceux qui mentionnent spécialement les catholiques répètent qu'ils sont les premiers à donner le mauvais exemple. A la sortie des offices, les pieuses familles bourgeoises envahissent les établissements de primeurs, comestibles, et plus particulièrement les pâtisseries. Pour que le jour du Seigneur soit par elles pleinement sanctifié, il faut que le petit marmion aille non pas participer aux nobles bienfaits de la prière et aux joies d'un juste délasserment, mais qu'il aille apporter à tous les petits bourgeois de son quartier la crème toute fraîche ou le feuilleté sortant du four qui est le fruit de son

plus dur labeur, celui de son dimanche ».

« L'estomac y gagne »

S'agissant du pain, un rapport de 1909 préconisait un moyen de ne pas s'approvisionner le dimanche : « le pain rassis, si un quart d'heure avant le repas on le met au four de la cuisinière pendant dix minutes, il en sort croustillant et léger comme s'il sortait du fournil. La gourmandise n'y perd rien et paraît-il l'estomac y gagne ». Quant aux desserts « on compte plus de 50 espèces de gâteaux qui peuvent facilement se conserver pendant plus de 24 heures ».

N'oublions pas qu'avant la loi du 13 juillet 1906, rétablissant l'obligation du repos hebdomadaire (qui avait été institué en 1814 par la Restauration mais supprimé en 1880) aucun texte ne réglementait le travail dans le commerce. En août 1906 un voyageur indigné envoyait une lettre au journal "l'Humanité" pour dénoncer le fait que « les garçons de la buvette de la gare de Besançon prennent leur service le matin à 5 heures et le terminent à 10 heures du soir, d'où une journée de 17 heures ». Les controverses étaient très vives au sujet du repos hebdomadaire. Des ultras libéraux estimaient que puisque l'homme mange le septième jour, il faut donc qu'il travaille sept jours. Les syndicalistes affirmaient que la réduction du temps du travail entraînerait une amélioration de la productivité. Un intervenant du congrès du Sillon, devant un Kursaal bondé citait un employeur « nous avons constaté que le lundi précédé du repos du dimanche est le meilleur jour de travail ».

L'action pour le repos du dimanche unissait syndicalistes anticléricaux et chrétiens sociaux. Au congrès du Sillon on donnait en exemple aux Bisontins le maire de Dijon « représentant attiré de la Libre Pensée » qui avait soutenu la fermeture des boulangeries le dimanche. Dans

la presse les partisans d'une réglementation intervenaient dans des termes que l'on retrouve aujourd'hui. Ainsi dans "Le Petit Comtois" du 29 août 1906, aux libéraux qui affirmaient « Vos lois ouvrières sont des contresens, c'est toujours l'État Providence, c'est-à-dire l'État tyran », le grand pionnier de la laïque, Ferdinand Buisson répliquait « si aujourd'hui, il existe entre le capitaliste et le salarié une inégalité qui met celui-ci à la discrétion de celui-là, c'est au nom des Droits de l'Homme que l'État intervient pour mettre fin à l'abus ».

« Les dimanches tu garderas »...

Au Sillon on citait la célèbre formule du religieux dominicain Lacordaire « dans la lutte entre le fort et le faible, c'est la loi qui affranchit et c'est la liberté qui opprime » et l'on se référait au prédicateur de carême qui, du haut de la chaire de Notre Dame de Paris, avait déclaré en 1893 : « le patron a disparu, l'ouvrier n'a plus devant lui que le capital anonyme, irresponsable, impitoyable ».

S'agissant plus particulièrement du repos du dimanche, le catéchisme du diocèse de Besançon, publié en 1921, explicitait l'un des dix commandements de Dieu, le troisième « les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement ».

Procédant par questions et réponses il dictait la conduite à tenir :

« Quel est le jour du Seigneur ?

Le jour du Seigneur est le dimanche, en l'honneur de la résurrection de Jésus-Christ.

Que faut-il faire pour sanctifier le dimanche ?
Pour sanctifier le dimanche, il faut s'abstenir des œuvres serviles et s'appliquer aux œuvres de religion.

Qu'entendez-vous par les œuvres serviles ?

Par les œuvres serviles, j'entends certains travaux auxquels le corps prend plus de part que l'esprit.

Toutes les œuvres serviles sont-elles défendues le dimanche ?

Oui, toutes les œuvres serviles sont défendues le dimanche, même quand on ne les fait pas pour gagner de l'argent.

N'est-il jamais permis de faire des œuvres serviles le dimanche ?

Il est permis de faire des œuvres serviles le dimanche, dans le cas de nécessité et après avoir demandé la permission si on le peut.

Est-ce un grand péché de travailler le dimanche ?

Oui, c'est un grand péché de travailler le dimanche pendant un temps notable et sans motif légitime ou sans permission.

Ceux qui font travailler le dimanche sont-ils coupables ?

Oui, ceux qui font travailler le dimanche sont aussi coupables que s'ils travaillaient eux-mêmes ».

Et pour une fois l'Église ne se trouvait pas en opposition avec notre célèbre compatriote Proudhon qui avait pris position en ces termes « les classes travailleuses sont trop intéressées à la fériation dominicale pour qu'elle périsse jamais ».

Joseph PINARD



Photo : Bernard Faille.

BARBIZIER (DANIEL'S) ET SA TROUPE EN 1972 À BATTANT.

SPECTACLE

La Crèche Comtoise

Durant plus de deux siècles, cette pièce populaire a marqué l'approche des fêtes.

Si aujourd'hui, la Crèche Comtoise n'est pratiquement plus donnée en public, cela n'enlève rien au formidable succès rencontré durant plus de deux siècles. Jouée sur de nombreuses scènes de la région, cette pièce populaire en trois parties et en patois doit beaucoup à l'abbé Bailly, directeur de la Maîtrise de Besançon, qui, en 1865, s'employa à coucher sur papier une histoire transmise oralement depuis l'origine. Comme par exemple le 23 décembre 1794 dans la cour des Carmes où les propos un tantinet irrévérencieux des marionnettes du sieur Landrizot poussèrent-ils celui-ci à très vite gagner la Suisse voisine pour échapper aux foudres de la Convention. Au gré des représentations, le mythe de Barbizier, vigneron désargenté de Battant, allait traverser les âges et faire les délices de multiples générations séduites par sa fagonde et son esprit rebelle. Jouée d'abord rue Ronchoux dans le cinéma de l'Union aujourd'hui disparu puis très longtemps dans la salle du patronage de la Bousbotte (37, rue Battant) d'où s'envolaient les très beaux chants de Noël des choristes de la famille Merilleau, la Crèche Comtoise perdit beaucoup de son rayonnement avec le retrait définitif pour raison de santé de l'incontournable Barbizier d'alors, Marcel Thévenot alias Daniel's. Reprise par une troupe de Pugey animée par Robert Cote, la pièce allait encore être 76 fois à l'affiche dont 14 à Besançon, aux Petit et Grand Kursaal. Un pur bonheur pour René Dromard, ancien inspecteur de police bien connu sur la place bisontine et... acteur confirmé, qui, revêtu de son bicorne, de sa redingote et de bas de laine blancs cerclés de rouge, offrit une énième jeunesse au rôle-titre. En particulier dans le sermon final truffé d'humour où cet amoureux inconditionnels du parler de nos ancêtres donnait libre cours à ses talents d'improvisateur. « Physiquement, c'était plutôt exigeant, avoue-t-il. La représentation durait presque deux heures et j'étais pratiquement toujours en scène ». Entouré de sa femme, la Naitoure, du compère Verly, de la Margoton, de sœur Angélique, de frère Blaise, de l'avocat, du ramoneur, de la tousseuse, de jeunes bergers ou encore des rois Mages, Barbizier remisa pour de bon sa piguesse (son bâton) au clou le 6 janvier 1996.

VOLLEY-BALL

La formation des jeunes, moteur du BVB



Née en 1972, l'ASQP affirmait sans détour son implantation géographique dans la cité. Il s'agissait en effet de l'Association Sportive du Quartier de Planoise, devenue depuis Besançon Volley-Ball (BVB), tout simplement pour mieux souligner qu'il s'agissait du club n° 1 de la discipline dans la capitale régionale. Avec ses 140 licenciés à quasi parité hommes-femmes, ses onze équipes, son

faute de gros moyens, le club qui a vu, au fil des années, nombre de ses meilleurs joueurs émigrer vers des équipes plus huppées, mise-t-il plus que jamais sur la formation des jeunes. Et cette saison encore, c'est essentiellement avec des éléments du cru qu'il espère se maintenir sur les deux fronts.

Besançon VB : tel 03.81.87.59.84.

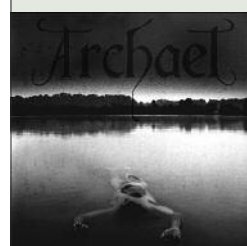
HAUT NIVEAU ET FÉMINITÉ VONT DE PAIR.

école de volley qui connaît un gros succès, ce leadership vaut aussi doublement en Franche-Comté puisqu'il s'agit à la fois du club qui compte dans la région le plus grand nombre de membres et qui est le mieux représenté au haut niveau par ses équipes premières : les masculins en division 2, les féminines en division 3.

Le Besançon VB qui n'a pas renié ses origines et continue à vivre à Planoise et plus précisément au gymnase de La Malcombe, est forcé de limiter ses ambitions en raison d'un budget bien trop « léger ». Aussi,

SHOPPING CD

ARCHAEL *Archael* (autoproduction)
Ce feu en moi qui m'écoeure aura dès ce soir rendu ses dernières lueurs... Le décor est planté, ami déprimé bonsoir. Le duo



bisontin, après un long séjour dans le milieu du rock opte pour un changement radical aux frontières du new age. Les arrangements sont simples et limpides,

à base de piano aqueux et de guitares épurées, l'ensemble mélodique minimaliste tranche cruellement avec des textes chargés de mélancolie. 6 titres au bord du suicide, ...*De l'adieu à ...Du rêve* partout la même gêne, le même mal de vivre. Tenez bon les gars, l'ambiance arrive.

A découvrir en concert à la Crémier le 11 décembre à 21 h - Se procurer l'objet : Cart - Forum - Camponovo.

T AND MASSON *Smoke the blues* (l'oreille interne/M10)

Il y a plusieurs façons d'envisager le blues. J.C. Masson et son team ne font pas de détour. Par un raccourci quelque peu trip-hop, le blues est revisité. La trame existe, le traitement est original et les guitares rivalisent d'aisance avec les samples. On a fait appel à d'excellents musiciens pour mieux imposer la voix, rocaillieuse et imbibée



de blues. De la poussière sur les bottes, T and Masson apprécie les grands espaces, une pause obligatoire au saloon s'impose, le blues subit un traitement de choc qui lui redonne un sacré coup de jeune.

HAWAII SAMURAI *The Octopus incident ?*



(Les productions de l'impossible)
Comme si les Shadows sortaient de l'ombre pour booster la reverb à 11, Hawaii Samurai surfe sur la vague mais attention, uniquement par gros

temps. Du vent marin à 20000 nœuds sous les nerfs, les plages sont tropicales et les alertes au malibu du trio bisontin imposent le port de la chemise à fleur. Ces surfers-là mouillent le maillot, entre Stooges et Ramones, les long boards en kevlar résistent aux assauts répétés du poulpe déchaîné. Des 7 samouraïs, 3 seulement sont partis s'installer à Hawaï, le surf-rock y coule désormais des jours heureux.

En concert au Cylindre le 11 décembre à 20 h 30. Disponible chez Vinyl Dream.



UN PIERROT PLUS VRAI QUE NATURE.

imposantes et réparties dans deux salles, au rez-de-chaussée et à l'étage, attendent gratuitement les visiteurs tous les jours (sauf le lundi) de 13 à 18 heures. Prêtées par trois établissements suisses – le CIMA et le musée des Arts et des Sciences à Sainte-Croix, le musée Baud à l'Auber-

EXPOSITION

Un monde merveilleux

Jusqu'au 24 décembre, le musée du Temps héberge dans le cadre du Marché de Noël une superbe exposition de boîtes à musique et d'automates parfois vieux de deux siècles. Au total, 21 pièces souvent

son –, ces objets rares et fragiles bénéficieront sur place de la présence d'un démonstrateur chargé de leur donner vie en public. On pense en particulier à cette cage dorée dans laquelle s'agitent de jolis oiseaux à plumes multicolores tout en libérant de séduisantes musiques mécaniques. A souligner pour les moins de 12 ans, la possibilité de participer à un atelier montage de boîtes à musique durant les week-ends. A raison d'une heure de travail et d'une participation de 4, les enfants pourront repartir avec leur création. Seul impératif : s'inscrire préalablement au 03.81.87.81.50.

TENNIS

Jeu, set et match

La Ligue de tennis de Franche-Comté s'est investie dans les quartiers de Besançon par le biais des contrats de ville dont les acteurs sont multiples avec en premier lieu bien sûr les directions municipales des Sports et de la Politique de la Ville, mais aussi l'État par le biais de sa direction régionale Jeunesse

et Sport ainsi que Gaz de France. Dans ce cadre, la Ligue a joué le jeu, à savoir « améliorer les conditions de vie des habitants en leur proposant des animations ».

Tout est parti d'un constat : la pratique du tennis dans les quartiers est encore trop isolée et l'apprentissage souvent fastidieux. Aussi la Ligue a-t-elle proposé une méthode pédagogique permettant une formation qui garde à la fois une dimension de loisir, de plaisir aussi, le tout sans dévoyer la discipline elle-même.

Ainsi des animateurs de quartiers ont été formés à la méthode du tennis évolutif. Résultat : les jeunes débutants ont découvert un tennis non rébarbatif et en sont devenus "accros". Et pour prolonger durablement l'expérience et la rendre autonome, des kits (balles, raquettes de différentes tailles et lignes pour tracer) ont été récemment remis par Jean-Pierre Darteville, président de la Ligue, aux animateurs des Maisons de quartiers et à la direction des Sports de la Ville. Jeu, set et match !



LA PETITE BALLE JAUNE ÉTAIT REINE CE JOUR-LÀ.

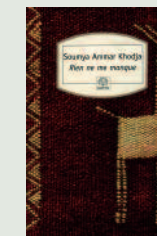
LIVRES

LE SILENCE DES ROSES

(Sekoya)
Prix Pergaud 2001, Roger Faindt choisit volontiers comme cadre de ses romans la période de l'occupation. Ici il nous fait revivre l'épopée d'un groupe de résistants de la région bisontine à l'été 1944. A partir de faits réels il retrace une histoire forte et émouvante, mais surtout il rend hommage à deux jeunes résistants exécutés par les Allemands.

RIEN NE ME MANQUE

(Le serpent à plumes)
Ce recueil de nouvelles de la Bisontine Soumya Ammar Khodja nous introduit dans l'intimité de femmes algériennes soumises à l'exigence de la tradition et contraintes d'affronter les rigueurs d'une époque tourmentée. Remarquable de lucidité et de finesse, l'ouvrage a pour titre : "Rien ne me manque", expression de résignation de la femme algérienne lorsque tout va mal.



LE TERRITOIRE DE BELFORT DANS LA TOURMENTE 1939-1944

(Cêtre)
Paru en 1993, le livre de Marie-Antoinette Vacelet est aujourd'hui réédité et mis à jour. L'auteur, professeur et archiviste, donne une excellente vue d'ensemble de la vie du territoire dans une des périodes les plus dures de son histoire.

BOURGS ET VILLAGES DE HAUTE-SAONE

(Cabédita)
Signé Eric Coulon, c'est là le meilleur guide historique et géographique pour mieux connaître 106 villages de Haute-Saône. De très belles photos de Marc Paygnard.

LE VRAI FAUX CARNET DE SADAM HUSSEIN

Les éditions du Sekoya accueillent un auteur, journaliste, parent du Bisontin Pierre Babey, grand reporter. Stéphane Babey imagine la découverte en 2327 d'un pseudo-journal du dictateur irakien écrit dans sa cache souterraine. Ces réflexions parfois déroutantes jugent sans complaisance les jeux du pouvoir et les illusions de la démocratie.

Signalons aussi un recueil de poésies, **LA VIE VA**, de Pierre Jean Laforet (Sekoya) et un essai, **PENSEES DES MANTES** (Graine d'auteur) du Bisontin et handballeur connu, Christian Francart.

Jean DEFRAISNE

TAROT

Les atouts du TCB

Qualifiés au côté de 31 autres clubs pour les phases finales de la Coupe de France en duplicaté à Vierzon, du 11 au 15 novembre, l'équipe 100 % bisontine (photo ci-dessous) du Tarot Club Bisontin composée de Roland Charmoillaux, Bernard Martelet, Jean-Jacques Jolyot et Jean-Claude Beaudrot, a réalisé une superbe performance en montant sur la deuxième marche du podium. « C'est un véritable exploit car nous n'étions même pas rangés parmi les outsiders », confie Roland Charmoillaux, trésorier du TCB, depuis le siège du club à la maison de quartier de Saint-Ferjeux/Rosemont.



▲ LES PAPYS ONT FAIT DE LA RÉSISTANCE.



ARTS MARTIAUX

Benaami: argent... content

Badredine Benaami, qui dirige une section karaté à la MJC de Palente, était déjà titulaire d'une dizaine de titres en individuel ou par équipes de champion de Franche-Comté, de France et même d'Europe. Depuis le 10 octobre dernier, il peut s'enorgueillir d'une deuxième place au championnat du monde toutes catégories JKA qui se déroulaient en Roumanie.

IKS : 03.81.80.66.83. - www.iks.fr.st

◀ BADREDINE LAISSE ÉCLATER SA JOIE.

MUSIQUE

Jeunes interprètes

Initiative commune des deux orchestres symphoniques amateurs de la ville, l'Orchestre Philharmonique et l'Orchestre Universitaire de Besançon Franche-Comté, le concours du jeune musicien, 4^e du nom, récompense chaque année avec trois bourses de 762 € de futurs professionnels de la musique. Samedi 20 novembre, le Jury

composé de Marguerite Roussey, Bernard Dulmet, Bernard Mauppin, Jacques Costarini et Fabrice Ferez a livré son palmarès. Parmi une dizaine de candidats de haut niveau, Alexandre Castro-Balbi, jeune violoncelliste de treize ans, Stéphane Kumor, trompettiste d'avenir, et Laure Verguet, mezzo soprano au timbre prometteur, ont été récompensés. Les prestations de Julie Convers à la clarinette et de Sylvain Guillon au cor ont également été remarquées.

COURSE D'ORIENTATION

Les représentants de "Balise 25 Besançon" ont brillé à Chinon lors des Championnats de France de course d'orientation à VTT. En effet, Catherine Mathevon (vétérane 1) et Jacques Abisse (vétérane 3) sont montés sur la plus haute marche du podium. En grande forme également, Charly Boichut s'est imposé un peu plus tard en Grande-Bretagne dans la coupe d'Europe juniors pédestre.

EXPOSITION

Signée Claudy Pellaton pour les sculptures, Yves Petit et Thierry Loew pour les photos, l'exposition « Émouvement » vous attend du 6 décembre au 7 janvier, tous les jours de 10 à 18 heures, au centre diocésain 20, rue Mégevand.

CALENDRIER



Marraine de l'association EBAE qui vient en aide aux 10000 personnes environ en France souffrant d'épidermolyse bulleuse, une grave maladie de peau, Sandrine Delerce a mobilisé quelques unes de ses copines championnes du monde de handball, pour poser sur le calendrier 2005 de l'association en compagnie de jeunes malades. Vendus 13 €, ces calendriers sont disponibles à la boutique de l'ESBF les jours de match et sur internet : www.membres.lycos.fr/ebae/fr

Concours Aldebert à l'Olympia



A l'occasion du passage d'Aldebert à l'Olympia le vendredi 21 janvier, la Ville offre deux places pour le spectacle, voyage en bus* spécialement affrété compris, à deux lecteurs de BVV. Pour les gagner, rien de plus facile ! Il suffit de répondre aux questions ci-dessous et de renvoyer son bulletin de participation **avant le 20 décembre à : Concours BVV 2, rue Mégevand 25034 Besançon cedex.**

*Départ à 13 h de Chamars. Contact : 03.81.81.00.21.

Question 1 : en 2002, sur la scène du Bataclan à Paris, Aldebert a assuré la première partie d'un autre

artiste franc-comtois. De qui s'agit-il ?

Question 2 : dans le deuxième album d'Aldebert, « Sur place ou à emporter », quelle est la devise de la méthode Couette ?

Question 3 : sur son dernier album, « L'année du Singe », avec qui interprète-t-il la chanson « Quelle heure est-il » ?

Question 4 : combien de bulletins correctement remplis parviendront à BVV avant la date limite ?

Mme M. N° de tél.
 adresse

CHANSON

Comme si c'était hier !



LES ANNÉES PASSENT MAIS...



...LA PASSION ET LE TALENT SONT TOUJOURS LÀ.

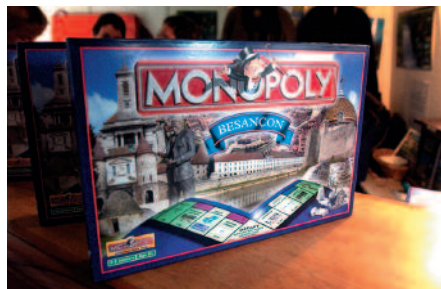
De Brel à Cabrel en passant par Aznavour, Eddy Mitchell, Gainsbourg ou Souchon, le répertoire des Baladins raconte un demi-siècle de reprises de chansons françaises. Formation vocale créée en 1954 par Maurice Dodane, les Baladins, à l'origine, ce sont huit garçons dans le vent, tous de Saint-Ferjeux, qui, en réinventant les standards de l'époque par des arrangements de

voix, se taillent une notoriété en Franche-Comté et au-delà. Humour, décontraction et métier, ces "compagnons de la chanson" bisontins rejoignent les tournées d'artistes comme Fernand Raynaud, Le Luron, Nougaro, Dutronc,... dont ils assurent la première partie. Leur livre d'or porte les amitiés de ce que les dernières décennies comptent de grands noms du music hall aussi bien que les mots de sympathie d'inconnus touchés, conquis. « *On a vécu des moments inoubliables. Quand un producteur nous a proposé de passer professionnels il y a une dizaine d'années, on s'est dit qu'on avait le bon côté du métier, de la musique et on a préféré rester amateurs* » se souvient Didier Dodane, pilier de la formation initiale et actuel chanteur du groupe. Aujourd'hui, les cinq musiciens Baladins vous reprennent les classiques, chansons à texte ou rock, comme personne, et composent aussi (2 CD à leur actif). Ils fêtent cette année 50 ans de scène et de plaisir partagé. Passion intacte.

JEU

Investir à Besançon

Trente-huit villes avant la capitale comtoise comme Rennes, Reims ou Chamonix avaient déjà eu droit à leur déclinaison locale. Depuis ce mois-ci, la capitale comtoise est à l'affiche avec son Monopoly



succès jamais démenti – 165 millions d'exemplaires vendues dans le monde – fait appel bien sûr à la chance mais également

produit par la société Winning Moves France à 7 000 unités. L'édition bison-tine du célèbre jeu qui fête cette année ses 70 ans avec un

à la stratégie. Acheter la gare Viotte, construire une maison rue des Vieilles Perrières, implanter un hôtel Grande Rue (l'équivalent de la rue de la Paix à Paris), éviter la case prison, tirer la bonne carte Caisse de Communauté... : il ne faut pas longtemps pour se prendre pleinement au jeu et se muer en un féroce promoteur immobilier prêt à faire payer très cher à ses malheureux adversaires leur séjour temporaire sur ses propriétés. Pas franchement moral mais ô combien amusant !

AVEC DEUX PIÈCES JOUÉES ET UN ROMAN À PARAÎTRE, LE DÉBUT 2005 S'ANNONCE PARTICULIÈREMENT RICHE POUR YVES RAVEY.

AUTEUR

Littérature(s) et relations humaines

L'entretien Yves Ravey est un personnage multiple. Romancier, il enseigne les lettres et les arts plastiques à Besançon, mais il écrit également pour le théâtre des textes joués un peu partout en France par les plus grands. Deux d'entre eux seront bientôt donnés sur scène : "Le Drap", en avril et "Dieu est un steward de bonne composition" en janvier au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Travaillez-vous sur l'adaptation scénographique de vos textes ? Pour le "Steward...", ma part de travail s'est arrêtée quand j'ai remis le texte au metteur en scène, qui m'a dit, moi j'aime ce texte et j'ai envie de la faire. Pour "Le Drap", qui n'est pas un texte très long, le comédien aura à le connaître intégralement. Mais les deux textes ne bougent pas. Pas une ligne, ni une virgule n'est changée.

Dans quelle mesure votre travail est-il autobiographique ? Dans le travail d'écrivain, il y a toujours des données autobiographiques. Dans le "Steward", je m'en amuse, ce n'est pas directement autobiographique, mais on emprunte toujours des choses qu'on a vécues, soit récemment, soit dans l'actualité, soit dans son enfance, mais on s'en rend compte après coup. Et l'objet n'est pas de se dire, tiens, je vais me raconter, comme ça peut être la mode en ce moment. Pour "Le Drap", le sujet était plus fort, donc il y a automatiquement des détails personnels plus marqués... En même temps, on se rend compte qu'on ment beaucoup ! Je ne cherche pas particulièrement à faire de l'autobiographie, ce n'est pas une voie qui me passionne ...

Quelles sont alors vos sources d'inspiration ? C'est plutôt un moment, une action, un sentiment... alors évidemment ce sont des choses qui passent par soi, si on travaille sur les données affectives, mais je ne cherche pas obligatoirement dans le calendrier ce que je faisais précisément à telle époque ! Si des réminiscences apparaissent, elles le feront automatiquement parce que je laisse la porte ouverte aux souvenirs. Ça peut être authentique, dans le sens où c'est vécu de manière authentique, mais ce n'est pas forcément réel, vrai. Mes sources d'inspirations, c'est les sentiments, ce qu'on ressent, l'écoeurement, le dégoût, la joie...

Votre style est très dépouillé et suggère plus qu'il ne dit. Est-il facile de l'adapter au théâtre ? Justement, le fait de gommer énormément dans le texte laisse la place aux comédiens. Ils peuvent exalter les sentiments sans dénaturer mon travail... Un texte a toujours sa complémentarité. On

n'exprime pas un sentiment en l'énonçant de manière claire. Et cette complémentarité du texte permet à l'acteur de venir s'y loger. C'est intéressant parce qu'il va y puiser des choses très personnelles. Pourtant il reste dans mon texte.

Vous écrivez des romans et vous écrivez également pour le théâtre. Faites-vous la différence entre ces deux façons d'écrire ?

Maintenant c'est la même chose pour moi, la même densité. Je sais quand j'écris du théâtre, et je sais quand j'écris un roman. La densité des textes est pour moi l'essentiel, pas le genre auquel ils appartiennent. Le roman est un très long travail. Le théâtre aussi, d'ailleurs ! C'est, à l'intérieur de l'écriture, une forme qui peut égayer de passer de l'un à l'autre. Les deux sont des travaux difficiles, de long terme. Au départ j'ai bien essayé de séparer les deux choses, en me disant que l'un exclut l'autre forcément. Maintenant c'est exactement la même chose.

C'est votre avis en temps que lecteur ou écrivain ?

Les deux ! Cela va ensemble. Si je ne lisais pas, je ne pourrais pas écrire. Et quand je lis, j'écris en même temps. Je réécris l'histoire. J'ai un travail de productions, théâtrales et romanesques, mais je pense que tout lecteur re-fabrique le roman. C'est un phénomène très bizarre. Un livre est un objet concret, qui existe dans votre bibliothèque, dans votre poche, mais c'est un objet qui ne vit que quand il est lu.

Les acteurs font-ils appel à vous pour comprendre votre intention ?

Ça peut arriver. Au Théâtre du Rond-Point, par exemple, Jean-Michel Ribes (qui met en scène "Dieu est un steward de bonne composition" en janvier) trouve tout naturel de faire appel à un auteur contemporain ! Avec les auteurs morts, on fait des recherches, on se débrouille autrement. Mais la nature de l'auteur contemporain, c'est qu'il est là ! Alors il faut en profiter pour lui poser des questions. Toutefois, je préfère que l'acteur se réfère au metteur en



scène, parce que le texte passe par le metteur en scène. Mais je reste à disposition pour éclairer, car tout n'est pas simple.

Y a-t-il un enrichissement mutuel dans la relation entre le roman et le théâtre, ou est-ce une relation à sens unique où l'un se nourrit de l'autre ?

Je pense qu'au départ le théâtre s'est nourri du roman. Fondamentalement, je suis un auteur de roman. Je raconte des histoires. Dans mes textes, j'essaie toujours de raconter une histoire qui débute et qui finit. Entre les deux il se passe des choses, essentielles. Dans le théâtre comme je le vis, comme je l'écris, il se passe aussi des histoires, ce n'est pas une simple expression de sentiments, je raconte, là aussi, des histoires. Ça vient du roman. Je n'ai pas beaucoup de dialogues dans mes romans, le dialogue est dans le texte. Je suis sûr qu'il faut être exigeant avec le lecteur, c'est trop facile d'écrire des choses qui plaisent.

Cette exigence est-elle une conséquence de vos activités multiples : écrivain, professeur de lettres, d'arts plastiques ?

J'exige beaucoup du lecteur, mais je lui fais aussi confiance. J'opère de la même manière avec mes élèves. Il faut toujours demander, et se demander le maximum. Je suis un prof qui s'est mis à écrire. Depuis quelques années, les deux activités ne font plus qu'une. L'un ne va pas sans l'autre. Je construis mes cours comme je construis mes romans. Mon problème, dans tout ce que je fais, est d'être compris. Un jour j'ai fait le choix d'être à la fois prof et écrivain.

Xavier FANTOLI

SCULPTURE

Antoine Aranda le visionnaire

À l'affiche Depuis 25 ans, le mode de communication de cet artiste bisontin passe par le langage des mains.

La sculpture prend la liberté d'exprimer des messages que chacun pourra interpréter à sa guise, à l'infini. Alors qu'il exerce une activité technique dans le milieu industriel, Antoine Aranda découvre par hasard sa vocation. En tant que spécialiste du traitement de surfaces, sa parfaite connaissance des techniques de moulage est un apport important dans le cadre de ses nouvelles orientations. De l'objet industriel à l'objet d'art, le pas est vite franchi. Antoine Aranda travaille la technique, entre bronze et laiton. La taille directe du bois, très physique complète la palette artistique. Après quelques timides expositions, le succès ne tarde pas à venir. Aranda épouse les formes, caresse les courbes qui jouent avec l'espace et la lumière. Un travail sensuel autour de la féminité, et c'est le feu qui transforme le métal en fusion, dans un univers en trois dimensions. Antoine Aranda sculpte là où les ondes passent, aujourd'hui son esprit créatif voyage au pays de l'art brut. Dans un style plus épuré et plus proche des racines, Antoine Aranda explore la matière sous des angles nouveaux, les verticales montent en premières lignes, les formes s'allongent et les courbes s'estompent. A la subjectivité du créateur s'ajoute celle non moins active du public car ce qui compte ici, c'est l'image produite par l'installation d'un objet dans l'espace. Antoine Aranda possède une approche toute particulière de l'art contemporain, c'est un sculpteur visionnaire qui réussit l'amalgame de la matière et de l'espace.

Expo permanente : Galerie Medicis - 9, place Victor-Hugo



RENCONTRE IMPROBABLE
ENTRE LA MATIÈRE ET L'ESPACE.

UN THÉÂTRE
FLAMBANT
NEUF POUR
LA COMPAGNIE
BACCHUS.



THEATRE

Du neuf chez Bacchus

Avec l'ouverture de son théâtre totalement repensé et rénové, la Compagnie Bacchus possède désormais un véritable outil dédié aux pratiques théâtrales multiples. Plus de fauteuils dans la salle pour un confort renforcé, mais aussi plus d'espace scénique, cet ensemble ainsi configuré laisse le champ libre à la création. La première tranche des travaux qui a débuté durant l'été, s'achève par un lever de rideau sur un théâtre flambant neuf. En périphérie, la chapelle tout comme la partie cabaret doivent elles aussi subir quelques transformations, des aménagements définitifs qui vont se prolonger pendant encore quelques semaines. Il faudra donc patienter jusqu'au

mois de janvier pour découvrir le complexe dans sa globalité. En attendant la saison a bien débuté, le public depuis début novembre, a pu apprécier la qualité des spectacles dans un théâtre accueillant ouvert à de multiples expériences. La Compagnie Bacchus qui fêtera ses 20 ans en 2005, a réussi au fil des saisons le pari formidable, d'intégrer au cœur de la vieille ville, un espace culturel vivant. A l'étroit dans ses murs, la Compagnie Bacchus s'est donné un peu d'air, d'un coup l'art retrouve une certaine forme de liberté.

Compagnie Bacchus
6, rue de la Vieille Monnaie.
Tél. : 03.81.82.22.48.

EXPOSITION

Images sans appareil

Aller voir l'exposition de Gerhard Vormwald, photographe, peintre et plasticien à l'Hôtel de Ville (galerie d'art contemporain jusqu'au 15 janvier), c'est aussi découvrir les travaux de cinq étudiants - Elodie Houel, Fanny Gaillard, Nicolas Vettorello, Thibault Fellmann, Julien Cadoret - des Beaux-Arts de Besançon... et de leurs homologues de l'Université technique de Düsseldorf. Car s'il enseigne

en Allemagne, Gerhard Vormwald collabore aussi de longue date avec l'école des Beaux-Arts bisontine. Il y a un an, il y organisait un atelier intitulé Isabok (image sans appareil - bilde ohne kamera) qui a réuni des étudiants des deux écoles. Tous ont depuis longuement travaillé cette technique particulière de photo en laboratoire qui consiste à agir sur une surface sensible sans réelle prise de vue, au sens traditionnel. En octobre dernier, grâce à Gerhard Vormwald, les deux écoles ont pu exposer à la Photokina de Cologne, énorme biennale de la photographie. C'est au tour des Bisontins de découvrir l'exposition des étudiants, intitulée Isabok et installée salle des Pas Perdus... non loin du maître.

Contact : www.bok-isa.de



QUATRE DES CINQ BISONTINS
AYANT EXPOSÉ À COLOGNE.

PEINTURE

Exposition à histoires...

L'incendie de Troie ou la légende de Diane chasserresse : autant de récits mythologiques qui ont inspiré, au fil des siècles, les plus grands peintres. Dès le 15 décembre, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie présente ces "Peintures à histoires", fondements de notre culture, dans une exposition qui occupera le rez-de-chaussée du bâtiment jusqu'au 7 mars. Ces "mythes et récits" vus à travers des toiles classiques du musée seront confrontés à des œuvres d'aujourd'hui. Face aux tableaux de la collection, une quin-



MÀKHI XENAKIS,
LES FOLLES D'ENFER - 2004.

zaine d'artistes contemporains (Charles Belle, Jean-Michel Alberola, Brigitte Aubignac...) présenteront leur propre vision des contes fabuleux, grandes épopées et autres scènes religieuses à travers peintures, mais aussi sculptures, vidéos ou créations spécifiques. Plusieurs animations accompagneront l'exposition, notamment une série de performances créées par des ateliers de théâtre et de danse bisontins.

Contact : Musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie
1, place de la Révolution.
Tel. 03.81.87.80.49.
Visites commentées
tous les dimanches à 15 heures.



SAINT-CLAUDE

Un centre commercial pour l'été

UN GRAND VIDE QUE L'ON ESPÈRE TRÈS PROCHAINEMENT COMBLÉ.

La reprise d'activité ravira les consommateurs et contribuera à dynamiser le quartier. L'Immobilière Casino a confirmé par courrier sa

volonté de lancer les travaux début janvier pour une ouverture programmée au début de l'été. « Depuis longtemps, la Ville avait fait le nécessaire, en particulier au niveau du permis de construire, pour qu'un nouveau centre commercial voit le jour. Nous sommes donc soulagés par la décision qui vient d'être prise », affirme Jacques Mariot, adjoint délégué au Commerce.

Au terme de longues tractations d'ordre privé entre l'exploitant et le groupe Immobilière Casino, propriétaire des lieux, celui-ci a finalement décidé de réimplanter un centre commercial en lieu et place du Leader Price de la rue de Vesoul, dévasté par un incendie en juillet 2003 et qui vient d'être rasé. Même si la nature de la future enseigne n'est pas encore arrêtée – on parle d'un Casino –,

MONTBOUCONS

Étudiants musiciens

La pop-rock anglaise dans la peau et la tête sur les épaules, les cinq musiciens du groupe bisontin « Slate » se partagent entre études, répétitions et rêves de scène. Né en 2002 à l'initiative de trois frères, Jérémie, Raphaël et Fabien Vinsu – formés à l'atelier musical de Montrapon – rejoints par Stéphane Vetter et Alexandre Romand, les Slate se font la main avec des reprises. L'envie de composer leur vient vite. Aux



concerts, lors de fêtes de la musique ou de festivals, au Gibus, au Cylindre, au Madelays Bar et ailleurs, à 80 % ce sont des

LE CLUB DES CINQ VERSION POP-ROCK.

créations. *Dive into your eyes* ou *Slave to the waves* ont des airs de Muse et de Placebo. A côté des cours à l'UFR STAPS, en maths, informatique ou médecine, en marge des répétitions, les garçons ont cofondé Kinetic, une association de six groupes locaux qui vise à mutualiser moyens et matériels en vue d'enregistrements de maquettes et de concerts.

Contact : Tel : 06.72.38.29.69.
Site : <http://slate.free> . E-mail : indelibleslate@neuf.fr

SAINT-FERJEUX

« Belle en rousse »

C'est le titre d'un petit livret en forme de rencontre, de retrouvailles, de corps à corps. Dix-neuf textes, dix-neuf tableaux, aux titres vacants, y racontent la même quête, le même désir. La prose poétique de Christine Vagneux, sensuelle et tourmentée, engage un jeu passionné avec la peinture de Philippe Balland, végétale, vaporeuse, délicatement érotique, où se pâme de souffrance ou d'extase, une femme. Pour lui, « *Il ne s'agit pas d'une illustration réciproque mais d'une mise en mots et en cou-*



POÉSIE ET PEINTURE ONT RENDEZ-VOUS.

leurs du même univers, déclinée dans des arts complémentaires ». Pour elle, « *c'est la même expérience de vie, dense et douloureuse, la même aventure, la même liberté* ». Bientôt sortira « Belle de l'Ombre », recueil de poèmes et de toiles qui explorent des péchés capitaux, capiteux.

En vente dans toutes les librairies.



DEPUIS 15 ANS, AZIZ RADI TIENT BON LA BARRE.

CENTRE-VILLE

Cap'tain Aziz sur le pont

Chef de bord du « Pont Battant », Aziz Radi navigue sur la boucle du Doubs et assure la visite fluviale de la vieille ville, en simple promenade ou en repas-croisière, depuis maintenant 15 ans. Avec une formation de 6 ans

aux chantiers navals de Villers-le-Lac, poussé vers son métier par des rencontres décisives, celle de Pierre Callier, directeur d'association, celle de Raymond Michel, constructeur plaisancier, le « capitaine » Aziz affiche la même passion qu'à ses débuts à la barre. Le pilotage, l'entretien de la mécanique et de la carrosserie, l'accueil du public, son rôle de guide, jusqu'au recrutement du mousse, la polyvalence de son poste éloigne toute forme de routine. C'est avec fougue qu'il évoque le fleuve, sa ville, les gens, son bateau, son « bébé ». 18 tonnes, 17 m sur 4,25 m, 300 chevaux, 100 places, terrasse panoramique, le « Pont Battant » est effectivement un beau bébé. En octobre au port fluvial, il a été mis en cale sèche pour la visite de sécurité obligatoire tous les 5 ans, un moment d'intimité et de vérité. « *La sécurité de mes passagers, c'est vital.* » En partenariat ponctuel avec l'Office du Tourisme, la Citadelle ou encore l'association Evasion Franche-Comté, Aziz fait les honneurs de Besançon à des visiteurs du monde entier et promène dans la vie, dans son métier, à bord, une énergie et une bonne humeur communicatives.

Renseignements et Réservation : CNFS Besançon Navigation
Tél : 03.81.68.05.34. – Fax : 03.81.68.01.00. www.saut-du-doubs.org

VELOTTE

Une chaufferie nouvelle génération

L'ÉCOLE À L'HEURE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE.



Économie d'énergie et rejets de CO2 dans l'atmosphère divisés par quatre : tels sont les avantages de la chaudière à condensation installée le mois dernier dans l'école de Velotte. Elle est à ce jour la seule de ce type à Besançon, « *mais le pari consiste à renouveler les chaudières de l'ensemble du patrimoine de notre ville, soit 150 dans les quinze ans à venir* » souligne Eric Alauzet, adjoint délégué en particulier à l'environnement et à la maîtrise de l'énergie. D'un coût de 45000 € et d'une puissance de 200 KW contre 25 pour une chaudière traditionnelle, la chaudière à condensation permet de tirer le meilleur parti de la vapeur rejetée dans les gaz de fumées : récupérée et condensée, elle libère ainsi une quantité de chaleur supplémentaire. Un tel système permettra une économie d'énergie estimée à 20 % par an.

SAINT-FERJEUX/LA BUTTE NOËL DES ANCIENS

Le 19 décembre ne sera pas un jour comme les autres dans les quartiers de Saint-Ferjeux et de La Butte. Ce dimanche-là, les bénévoles de la Commune Libre procéderont en effet à la traditionnelle distribution des colis de Noël aux anciens. Visant à maintenir des liens fraternels avec les personnes âgées, cette opération répond parfaitement à la devise de la Commune : faire le bien dans la bonne humeur.

CENTRE-VILLE LE COMTÉ À L'HONNEUR

Les 17 et 18 décembre, à l'invitation des commerçants du Marché Beaux-Arts, le comité interprofessionnel du comté assurera plusieurs dégustations de ce fromage aux multiples arômes (fruits, épices, noisettes). Conseils sur le choix d'un comté parmi d'autres, suggestions de préparation, apéritifs surprenants, plats gratinés et vins d'accompagnement. Contact : Armel Martin au 06.09.47.41.02.

PLANOISE

BALCONS FLEURIS

Parrainé par la SAIEMB et la Jardinerie Delbard, le concours de balcons fleuris organisé de juin à septembre sur le secteur des rues de Reims a souri à la famille Locatelli pour une superbe composition de géraniums, devant Mme Rougeot et M. Bacon et Mme Rotty. Après une sympathique remise des prix, tout le monde en a profité pour fêter avec modération le Beaujolais nouveau dans l'ambiance conviviale qui est la marque de l'association Bouge-Toi.

ESPACES SPORTIFS

Financés en majeure partie par l'office public municipal HLM, quatre espaces sportifs de proximité ont vu le jour à Fontaine-Ecu, l'Amitié, La Grette et Palente-Aubépine. La qualité des installations – terrains multi-sports de 24 x 12 m en gazon synthétique –, la participation des équipes phares de la ville – BRC football, BBCD basket, – ainsi que la présence d'un public conquis et impatient d'investir les lieux, ont assuré le succès de la journée d'inauguration baptisée... « Place aux sports ».





La légende de la bûche de Noël

Jean Le Forestier, bûcheron de son état, vivait dans la forêt de Chaux en compagnie de sa femme Anna et de ses onze enfants. La forêt de Chaux est bien connue des Jurassiens et l'histoire qui va suivre se situe à une époque très éloignée de la nôtre.

Donc, voilà un monsieur Le Forestier qui fait le métier de bûcheron. Amusante coïncidence, me direz-vous. Pourtant cet homme-là n'avait guère le loisir de s'amuser. Pensez ! treize bouche à nourrir, cela représente de l'ouvrage.

Notre bûcheron n'en manquait pas, pas plus que de courage d'ailleurs. La famille occupait une singulière demeure en rondins que le père de famille avait élevée de ses mains. A chaque nouvel enfant, la maison s'agrandissait. Et l'on pouvait ainsi voir les pièces s'ajouter les unes aux autres. L'ensemble était original mais non dépourvu de charme.

Gai et travailleur, Jean se tenait pour le plus heureux des hommes. N'avait-il pas une belle famille, une vaillante épouse et de charmants enfants ?



La forêt était leur domaine et les animaux qui la peuplaient, leurs amis. Les cerfs et les chevreuils venaient volontiers jusqu'à la maison de rondins. L'hiver, quand la température devenait pas trop rigoureuse et que la neige recouvrait tout, Jean et les plus grands de ses enfants dégageaient de larges espaces pour y déposer de la nourriture et du foin.

Un jour d'été, peu avant la naissance de Rémi, le septième garçon, Jean était revenu à la maison plus tôt que de coutume. Intriguée et un peu inquiète, Anna était accourue sur le seuil pour l'attendre. Rassurée parce qu'il souriait, elle avait vu son époux qui avançait, torse nu, entre les grands arbres et les rayons du soleil. Il était superbe.

Dans ses bras, Jean portait avec précaution quelque chose d'inconnu enveloppé de sa chemise.

– Qu'est-ce que c'est ? avait interrogé Anna.

Le bûcheron avait déposé son fardeau sur la table et ouvert délicatement la chemise :

– Regardez !



Les enfants crièrent de joie :

– Un petit faon !

– Qu'il est mignon !

– Il est à nous, père ?

– Il est à la forêt, avait dit le bûcheron avec sagesse, mais il est orphelin. Nous allons l'élever et quand il aura pris assez de force pour vivre seul, nous lui rendrons sa liberté.

– Je peux le toucher ?

– Nous l'appellerons comment ?

– Nous verrons cela, avait répondu la mère. En attendant vous lui faites peur à crier ainsi.

Les enfants s'étaient écartés, soucieux de ne pas affoler le petit faon. Au bout de quelques jours, l'animal ne montrait plus de crainte. Ses beaux yeux noisette étaient encore un peu tristes, mais les soins dont on l'entourait eurent tôt fait de l'appivoiser. Baptisé l'Éclair, il se prit de passion pour Anna qu'il suivait comme son

ombre. Il portait sur le flanc droit une tache couleur feu, soulignée en son pourtour d'un trait sombre, presque noir. Grâce à cette tache insolite, on ne pouvait pas ne pas le reconnaître.

Les mois et les années coulaient, les saisons tournaient.

Après chaque hiver, fait de longs mois de neige et de solitude, le printemps éclatait tel un feu d'artifice. Sitôt la dernière neige partie, les fleurs apparaissaient, fragiles et délicates. La forêt chuchotait, les grands arbres s'ébrouaient aux premières caresses du soleil et les oiseaux bavards s'affairaient dans les branches.

La famille Le Forestier reprenait elle aussi possession de la forêt. La hache sur l'épaule, Jean partait bûcheronner dans des coupes parfois fort éloignées de son domicile. Quand ils furent en âge de le seconder, Louis et Bastien accompagnèrent leur père. Bientôt ils surent la meilleure façon d'entailler un arbre à sa base et de l'abattre sans danger. Jean éprouvait bien du plaisir à travailler avec ses gars, d'autant que ces derniers ne rechignaient pas à la tâche.

Les filles, elles, aidaient leur mère aux travaux du ménage. Tous étaient élevés dans l'honnêteté, l'amour du prochain et du travail bien fait. Ils n'ignoraient rien de ce qu'il est bon d'apprendre dans la vie.

Et les années de passer...



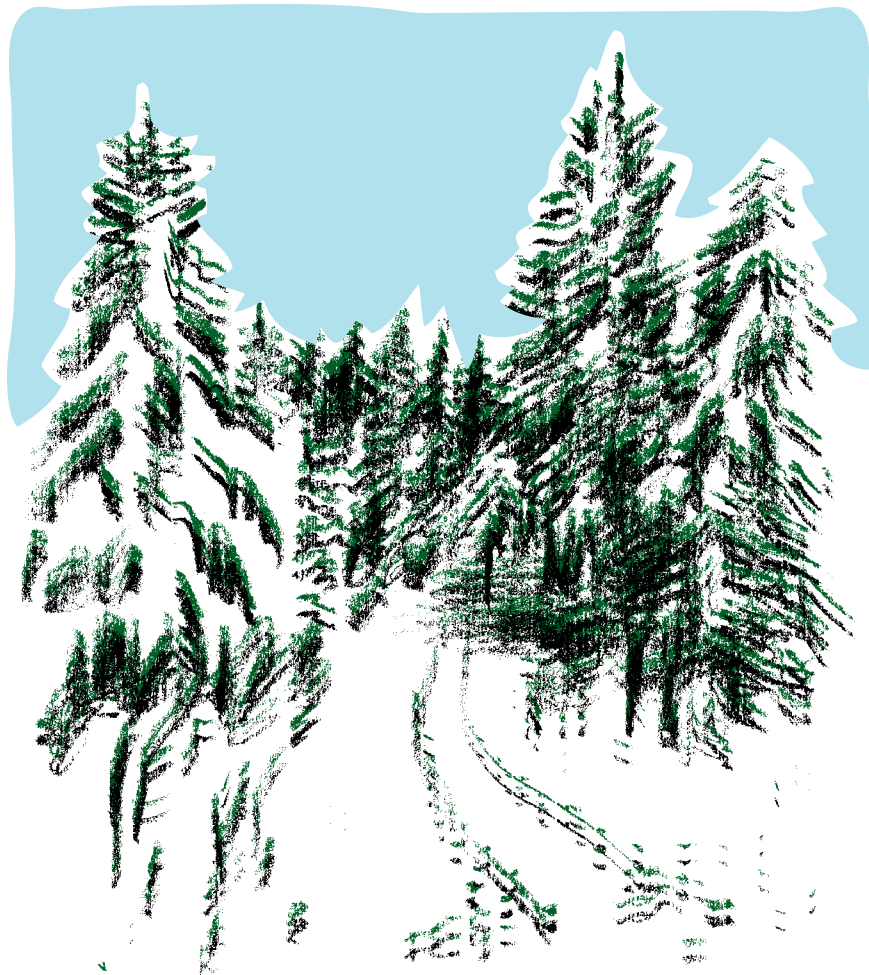
Depuis longtemps, l'Éclair avait fondé lui aussi une famille. Chaque été le voyait revenir accompagné d'une biche et d'un adorable petit faon.

Et puis un jour, l'Éclair disparut. Seuls la biche et son petit vinrent à la maison des bois. Jean et Anna surent que sa vie à lui était terminée.

Cela les rendit infiniment tristes, surtout que bientôt, Jean et Anna se retrouveraient seuls. Les enfants les quittaient les uns après les autres et à chaque fois, c'était un déchirement.

Les premiers à partir furent les jumeaux, Aubin et Joseph. Ils s'engagèrent dans une ferme de la vallée de la Loue, tout près du Val d'Amour. Silvère se plaça à Orchamps chez un maître charpentier. Alban, dans le même village, apprit le métier de sabotier. Abel, l'aîné, partit en forêt de Joux, comme ouvrier bûcheron. Rémi et Bastien restèrent avec le père, jusqu'à ce que ce dernier, devenu trop âgé, leur conseilla de rejoindre leur frère Abel.





C'est alors que l'idée lui vint – malicieuse ô combien – de confectionner un gâteau ayant en tout point l'aspect d'une bûche.

L'entreprise était malaisée.

Il fallu à Anna une telle ténacité et des essais maintes fois répétés avant de parvenir à ses fins.

Quand même, le résultat valait la peine. Pour parfaire son chef-d'œuvre, Anna disposa tout autour du gâteau, quelques brindilles de sapin et des feuilles de houx. L'effet était saisissant. On applaudit comme il convenait l'habile pâtissière.

A dater de ce jour et pour chaque Noël, Anna confectionna son fameux gâteau. Après elle, ses filles transmirent la tradition et depuis, celle-ci n'a pas failli.

Vous n'imaginiez pas, amis lecteurs, que cette délicieuse pâtisserie pouvait avoir d'aussi lointaines origines ?

Moi non plus, je l'avoue, avant d'avoir écrit ce conte.

Monique Ponty

Établie à Baudoncourt, près de Luxeuil, Monique Bitschnau a écrit de nombreux ouvrages sous le pseudonyme de Monique Ponty. Prix du Livre Comtois en 1977 pour Un orage dans la tête et Livre d'Or jeunes lecteurs en 1989 pour Le chien de Gratteloup, cet auteur franc-comtois très prolifique a gentiment accepté de vous offrir ce conte de Noël tiré de Conte moi Noël, paru en 1987.

De leurs côtés, les filles avaient épousé les garçons de culture, sauf une, Clarisse, qui était servante chez des bourgeois à Lons-le-Saunier.

Ce fut à cette époque que Anna demanda à quitter la maison des bois. Jean refusa tout net. Il entendait mourir là où il avait toujours vécu, et Anna se résigna. Les enfants heureusement entouraient le vieux couple d'une constante tendresse. A la Noël, tous revenaient à la maison des bois. Pour quelques heures, la grande demeure redevenait bourdonnante et joyeuse. Jean allumait un grand feu dans la cheminée et tout le temps que durait la fête, il y brûlait d'énormes bûches préparées tout exprès à cette intention.

C'était les bûches de Noël.

Bien avant que la neige n'apparaisse, le vieil homme les avait choisies, coupées à bonne longueur et transportées sous le hangar. On n'y touchait pas avant le 25 de décembre.

Lorsque Jean et Anna avancèrent en âge, l'ancien bûcheron ne renonça pas pour autant à ses habitudes. Têtu et obstiné comme le sont tous les Comtois, il traînait plus qu'il ne la portait, la première bûche de la veillée de Noël. On la brûlait en famille. C'était un symbole. Cette bûche-là devait les réchauffer tous et les garder toujours unis.

Pendant longtemps, Jean transporta ses bûches et puis un jour, il rendit son âme à Dieu. Il avait soixante-douze ans. Anna quitta la forêt et vint s'installer au foyer de sa cadette. Le premier Noël qui suivit le départ de son époux, Anna se trouva dans un grand embarras. Afin d'honorer la mémoire de celui qui avait été son fidèle compagnon, elle entendait maintenir la tradition de la bûche, mais comment et par quel moyen ?



Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Solidarité ! Le poids des mots

Décembre est le mois de l'année propice aux bilans et aux interrogations : **Quel environnement avons-nous construit pour nos aînés ? Quels nouveaux emplois avons-nous créés pour les aider à parvenir à une vie plus douce, mieux entourés dans leurs domiciles ?**

Bien sûr, des aides sont censées leur permettre cet accompagnement, mais aujourd'hui trop d'entre eux ou leurs familles ne peuvent bénéficier d'un soulagement parce que la part qui reste à leur charge est encore trop lourde à assumer financièrement.

Alors **pourquoi afficher si fort le souci d'une politique de maintien à domicile et d'un meilleur accompagnement des plus fragiles d'entre-nous, si les élus ne se donnent pas les moyens de concrétiser leurs promesses ?**

- **en moyens humains** : il faut encore parfois 5 à 6 mois pour mettre en place une aide à domicile et un accompagnement dans notre agglomération. Malgré leur dévouement, les personnels médicaux et d'aide à la personne sont trop peu nombreux et les formations professionnelles de ces nouveaux services, balbutiantes et trop peu reconnues, alors que les emplois susceptibles d'être générés par ces mesures seraient très nombreux.

- **en structures** : notre population vieillit et nos structures de moyen et/ou long séjour sont saturées (Bellevaux a 200 demandes en attente de traitement et le centre Jacques Weinman d'Avanne a un urgent besoin de rénovation et de restructuration). A Besançon, les foyers-logements ne servent qu'à 70 % pour des bisontins, et le nombre de leurs appartements condamné à diminuer en application des nouvelles normes.

C'est vrai, ces équipements sont lourds, mais à la mesure de nos devoirs envers nos aînés.

La mutualisation de ces moyens sans recours à un impôt supplémentaire ne se conçoit qu'au niveau de la CAGB.

Parce qu'ensemble, nous serons plus fort, l'Action Sociale sera d'autant plus efficace qu'elle sera menée dans une synergie intercommunale et répondra mieux ainsi aux attentes de nos concitoyens.

Non, définitivement, la solidarité n'est pas un engagement électoral.



Nicole WEINMAN
Société Civile
Groupe UDF-Société Civile

Groupe UDF :
Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.

GROUPE GAE



De l'AREV aux Alternatifs

Issue de la fusion des comités Juquin avec le PSU, l'AREV est apparue pour la 1^{ère} fois en 1989 sur la liste de Robert Schwint. Son parcours municipal se poursuit aujourd'hui, aux côtés de Jean-Louis Fousseret. C'est notre 3^e mandat. Nous nous sommes présentés aux différentes échéances électorales sous le label "Gauche Alternative et Ecologique". Les résultats fluctuent entre 5% et 19%, ils sont toujours déterminants au second tour pour faire échec à la droite et à l'extrême droite. Partenaires loyaux, nous refusons de devenir des inconditionnels, de perdre notre âme pour quelques places à la Région, au Sénat, ou ailleurs...

Pour être plus efficaces, nous pensons que le moment est venu de changer de nom afin de nous rattacher à un mouvement politique national. **L'AREV**, sigle qui vous était familier, a vécu. Désormais, nous apparaîtrons sous le label "**LES ALTERNATIFS**" avec, entre autres avantages, une présence dans de nombreux conseils municipaux sous cette étiquette (Mulhouse, Beaune, Paris, Lyon, Nantes, Nice, Auch, pour n'en citer que quelques-uns), un accès aux médias nationaux et une présence active dans toutes les initiatives unitaires de l'hexagone en privilégiant les luttes contre le chômage, la précarité, l'exclusion, les inégalités hommes-femmes, les guerres et bien sûr pour les équilibres écologiques de la planète, les rapports Nord-Sud, ... Les Alternatifs, leurs élus bisontins ou de l'agglomération, malgré le contexte difficile, vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année.

Les élus **Alternatifs** de la Ville de Besançon



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Déléguée à l'Hygiène Santé
Sécurité alimentaire



Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA
Conseillère Municipale
Déléguée
à la Petite Enfance



Teddy BENETEAU DE LAPRAIRIE
Conseiller Municipal
Délégué au Suivi et Mise
en œuvre du contrat de Ville

Groupe Les Alternatifs :
Tél. : 03.81.61.51.16. - Fax : 03.81.87.80.41.
E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Logiciels libres : Bill Gates à tous les étages ?

Les logiciels libres (ou ouverts), ce sont des logiciels développés par un réseau d'informaticiens pour lutter contre le monopole de Microsoft. Il y a des systèmes d'exploitation concurrents de Windows (Linux), et des logiciels de bureautique concurrents d'Excel ou de Word (Star Office, Open Office). Toute la difficulté est de les répandre pour qu'un nombre significatif d'ordinateurs en soient équipés. Les collectivités et les entreprises ont un rôle capital à jouer dans ce défi. On ne peut pas dire que la Ville reste inactive dans l'utilisation des logiciels libres : 50 % de nos serveurs s'appuient sur LINUX. Le Cartable Électronique contient Open Office sur la 2^{ème} version. Les Espaces Publics Numériques sont équipés en double environnement. Par contre, les ordinateurs donnés aux associations sont configurés avec windows 98 et Microsoft Office. Et cette opération a été effectuée avec le parrainage de Microsoft, et en présence de son responsable en France. Était-ce indispensable ?

La Ville vient de rater une belle occasion de renforcer son engagement pour la pluralité informatique. En changeant ses logiciels de bureautique, elle a opté pour la suite Microsoft... A des prix réduits de 50 %, car la concurrence de Star Office permettait de négocier.

Il est possible de faire mieux, en méditant l'exemple suivant : la ville de Munich a décidé au mois de mai 2003 de privilégier les logiciels libres et elle vient d'entrer dans la phase concrète en adoptant un calendrier de migration sur 4 ans. En 2004 elle change d'abord les logiciels bureautiques, en 2005-2006 les systèmes d'exploitation, et entre 2006 et 2008 les applications spécialisées. Inspirées par cet exemple, les villes de Vienne, Berlin, Paris ont lancé des études de faisabilité. Allons, Besançon, encore un effort. Ce qui est possible à Munich doit l'être ici.

Benoît CYPRIANI
Président du Groupe
des élus verts



Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



Un abandon programmé !

Dans l'esprit des Français, la **décentralisation**, correspondait depuis toujours à une valeur positive. Elle correspondait, pour les collectivités locales, à plus d'autonomie, de moyens et de responsabilités.

La loi de décentralisation du 13 août 2004 concoctée par Monsieur RAFFARIN et ses amis n'a pour cohérence que des buts non avoués : **démanteler l'Etat** et **affaiblir le service public** en organisant le **transfert des charges** et la **décentralisation des déficits nationaux vers le "local"**. *Les dotations sont gelées, les crédits se voient amputés gravement, les contrats de plans sont abandonnés et les services publics délaissés ou carrément supprimés.*

Les socialistes ne font pas que critiquer ces faits, ils font des propositions alternatives. **Nous proposons entre autre une plus juste répartition des moyens humains et financiers entre l'État et les collectivités**, nous affirmons le **rôle irremplaçable des services publics** dans une économie de besoins, nous sommes **attachés au renforcement de la participation et du contrôle des citoyens sur leur devenir** - autrement dit à la **démocratie locale**. Il faut que les citoyens soient alertés sur les difficultés que rencontrent les élus locaux (de droite comme de gauche d'ailleurs) à garantir un niveau de service inchangé avec des moyens en chute libre.

Pour des raisons idéologiques que nous combattons vigoureusement, **le gouvernement est en train de priver la vie locale des marges de manœuvre financières nécessaires à une bonne politique auprès de nos concitoyens.**

Sans un État présent et attentif aux besoins du terrain, sans un État impartial dans l'attribution de ses ressources il ne saurait y avoir de réel aménagement du territoire.

Nous vous souhaitons à tous un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2005.

Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe Socialiste
et Majoritaire



Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

PREVENTION ET SECURITE.

Les groupes locaux de traitement de la délinquance

Un simple échange d'informations peut suffire à éviter une réponse pénale.

Émanations du contrat local de prévention et de sécurité (CLPS), les groupes locaux de traitement de la délinquance (GLTD) sont opérationnels depuis 2002. «*Le principe de base est l'échange d'informations concernant des mineurs ou de jeunes majeurs créant des troubles à l'ordre public*», précise d'entrée Bernard Belotte, substitut du procureur en charge des mineurs. Un échange qui a lieu deux fois l'an et qui mobilise les membres de chacun des trois GLTD sectorisés - Besançon-Est (Chalezeule, Clairs-Soleils, Orchamps-Palente) ; Besançon-Ouest (Planoise, La Grette, Saint-Ferjeux) ; Besançon-Centre (Boucle, Montrapon) - : commissaire de police et responsable de la police nationale de proximité, substitut du procureur en charge des mineurs, représentants de l'inspecteur d'académie, du préfet du Doubs, du commandant de gendarmerie, du directeur départemental de la protection judiciaire de la jeunesse, des bailleurs sociaux, de la cellule environnement social de la CTB, de la police municipale de proximité qui «*par sa connaissance approfondie du terrain, est un partenaire indispensable des G.L.T.D.*» affirme Denis Baud, adjoint délégué à la Tranquillité publique.

Exemple d'école, le cas de ce mineur signalé à la fois par un bailleur pour participer régulièrement à des attroupements qui insécurisent le quartier, par le Parquet pour vivre dans une famille défavorablement connue de la justice, et enfin par l'éducation

nationale pour ne plus être scolarisé.

«*Dans un premier temps, la solution n'a pas été pénale, explique Bernard Belotte. Nous avons privilégié une évaluation par la protection judiciaire de la jeunesse.*» Avec quel résultat ? «*Il est encore trop tôt pour le dire mais nous avons déjà eu des réponses très positives au niveau du traitement des mineurs.*»

Au total, par semestre, une trentaine de situations sont évoquées et concernent une population jeune entre 10 et 30 ans. Familles à risques, enfants laissés à l'abandon, délinquance avérée et régulière... : tous les signalements sont recensés sur un procès verbal dressé à chaque réunion. «*Le traitement de ces informations ne relève pas forcément de la justice, conclut le substitut du procureur, mais il contribue à forger une mémoire collective qui peut être fort utile par la suite en cas de récidive.*»



SUBSTITUT DU PROCUREUR
EN CHARGE DES MINEURS,
BERNARD BELOTTE
ANIME LES GLTD.

Nouvelle brigade

Composée de quatre agents, la brigade municipale de circulation et de sécurité routière vient d'être créée. Elle est dotée de motos de moyenne cylindrée qui lui permettront de mieux assumer ses missions de contrôle, de surveillance et de répression. Sa présence dissuasive et préventive en des lieux bien ciblés et sensibles comme les sorties d'école ou certaines



petites artères surchargées aux heures d'affluence, devrait contribuer à faire diminuer les actes d'incivilité au volant. Toujours en matière d'équipement, il faut souligner que les huit policiers municipaux de proximité opérant en tandem sur les quartiers Palente-Orchamps, Clairs-Soleils,

Montrapon-Fontaine Ecu et Planoise, disposent désormais tous des mêmes moyens de déplacement et d'intervention. Quatre nouvelles motos, identiques à celles achetées l'an passé, sont venues en effet grossir le parc de petites cylindrées (125 cm³) qui leur est dévolu.

Soulagement et félicitations

L'agression d'une sauvagerie sans pareille d'une jeune étudiante de 23 ans le 5 octobre dernier aux abords de la gare Viotte avait mis la ville en émoi. Grâce à l'action courageuse de deux jeunes Planoisiennes, l'auteur présumé est désormais sous les verrous. Synonyme de soulagement pour l'ensemble de la population, l'arrestation de ce dangereux individu n'a pas manqué d'être saluée par le maire. Dans un courrier au directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Louis Fousseret a souligné l'action conjointe des policiers de la brigade anti-criminalité et des CRS avant d'adresser «*au nom de tous les Bisontins, ses vœux de courage et l'assurance de son soutien à la malheureuse victime dont le traumatisme et les séquelles sont irréversibles.*»

Le Bastion a fait peau neuve

MUSIQUE. Une soixantaine de groupes fréquentent régulièrement ce haut-lieu des musiques amplifiées.

D'un coût total de 350 000 €, la réhabilitation du Bastion, cet endroit où des centaines de groupes électriques et électrifiés ont répété en plus de vingt ans d'existence, est désormais achevée. Jean-Louis Fousseret, qui inaugurerait le mois dernier les locaux rénovés se souvient d'une époque, heureusement révolue, où les conditions de travail étaient pour le moins difficiles. «*Il y avait des boîtes à œufs contre les murs, les musiciens devaient se cotiser pour payer l'électricité...*»

Les temps ont changé, le Bastion aussi. En 7 mois (délais respectés !), les 12 locaux de répétition et de formation ont fait peau neuve : isolations thermique et acoustique, sécurité aux normes, accès, hygiène, décoration, tout a été fait pour héberger dans les meilleures conditions les 60 groupes qui y travaillent, sans que, détail important, aucun décibel ne franchisse les murs.

Les élus présents à cette inauguration ont également tenu à rappeler leur intérêt pour les musiques actuelles à Besançon. «*La rénovation du Bastion s'inscrit dans la politique culturelle de la Ville et préfigure la future SMAC (salle des musiques actuelles), a déclaré Frank Monneur, conseiller municipal délégué aux Musiques actuelles. Nous avons, avec l'Agglomération, l'Etat, le Département et la Région la volonté commune d'aboutir à un projet d'envergure.*» Quand ? «*Avant le terme du mandat en cours*», assure le Maire. Si la localisation ou le mode de gestion de la future salle ne sont pas encore définis, le

soutien financier et logistique aux acteurs culturels (Bastion, Cylindre, AMIB, Aspro-jazz, Découvert Autorisé, Radio Campus, etc.) est quant à lui assuré. «*Le budget alloué au développement des musiques actuelles a plus que doublé en trois ans, affirme l'élu. Il est essentiel de s'appuyer sur le tissu associatif et culturel local pour mener à bien notre projet.*»



12 LOCAUX DE RÉPÉTITION REFAITS
À NEUF ATTENDENT LES MUSICIENS.

Noms de famille

ETAT-CIVIL.

A partir du 1^{er} janvier 2005, s'ouvre la possibilité de choix du nom de famille pour les enfants nés à compter de cette date, sous réserve du respect de certaines conditions à vérifier auprès de votre mairie.

D'ici là, voici trois conseils pour les familles :

- Définir un choix de nom dès maintenant : ou celui du père, ou celui de la mère, ou un nom composé (nom du père-nom de la mère ou nom de la mère-nom du père).
- Ne pas oublier de déclarer ce choix, avec les prénoms, au moment de la déclaration de naissance.
- Pour les parents non mariés, effectuer à la mairie les reconnaissances des père et mère avant la naissance.

COMPTEURS D'EAU

Il est important de rappeler que les détériorations provoquées par le gel aux compteurs d'eau sont à la charge des abonnés. D'où la nécessité de garantir ces appareils d'une manière efficace, surtout quand ils sont placés dans des regards extérieurs. Dans ce cas, une protection facile à manipuler sera disposée par l'abonné. Elle sera constituée de préférence de matériaux isolants, légers et imputrescibles, contenus dans des sacs en plastique. Cette isolation mise en place à partir du 1^{er} novembre pour la période hivernale devra être retirée à compter du 1^{er} mars prochain.

PODIUM

Agence de notation extra-financière des collectivités territoriales, Urbi Valor, a rendu public le bilan de son enquête 2003 sur le développement durable dans les 200 plus grandes villes de France.

Bonne surprise, mais également confirmation de la qualité du travail accompli depuis plusieurs années, Besançon décroche une remarquable 2^e place au niveau de son engagement en faveur du développement durable.

PODIUM BIS

Couronnée par l'Académie des Arts de la Rue (ANAR) en même temps qu'Albi, Petit Couronne et Le Puy-en-Velay, dans le cadre du grand prix national "Villes phares - Lumière dans la ville" 2003-2004, Besançon a été saluée par André Parinaud, président de l'ANAR, qui a souligné «*la lumière établissant aujourd'hui la véritable unité d'identité d'une ville qui, depuis la Renaissance, poursuit son ascension culturelle*» ou encore «*cet éclat lumineux à la dimension de la cité, surtout si l'on a vu le palais Granvelle mis en lumière.*»

GUIDE VACANCES NOËL

Répertoriant les animations proposées par la Ville de Besançon, les activités sans hébergement (centre de loisirs, stages ...), les séjours avec hébergement et les diverses idées de sorties sur Besançon, le guide Vacances Noël vient de paraître. Il s'adresse aux enfants et adolescents âgés de 3 à 18 ans.

Disponible à Besançon Informations (accueil mairie), il est également distribué dans les points publics de Planoise, Montrapon, et Clairs Soleils, ainsi qu'à l'Office du tourisme. Renseignements : 03.81.61.50.30.

LE MINI TOUR DE BESANÇON DE FRANÇOISE FELLMANN EST PASSÉ PAR L'ÉCOLE DE LA VIOTTE.



Noël avant l'heure pour les élèves de CE2

EDUCATION. Près de 1 000 ordinateurs vont être distribués avant les fêtes.

Initiée en 2002, l'opération **Besançon.clic** se poursuit cette année avec toujours les mêmes destinataires - tous les élèves de CE 2 - et le même mode de distribution dans les locaux du CHAT, rue Ampère. Assurant la présentation du cartable électronique aux parents, Françoise Fellmann, Première adjointe en charge de l'Éducation, et Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'Informatique, ont fait le tour des écoles primaires de la ville. L'occasion d'expliquer la philosophie de l'opération - réduire au maximum la fracture numérique en plaçant les enfants dans les mêmes conditions - de présenter le matériel mis à

disposition des familles - pentium 2 à 2 giga, modem intégré, lecteur CD rom -, et de préciser les modalités d'octroi d'une bourse correspondant à 5 heures d'internet par mois, soit 60 €, sur présentation bien sûr d'un justificatif d'abonnement au fournisseur d'accès de leur choix. D'ici le début des vacances scolaires, près de 1000 PC auront été remis aux familles sous forme de prêt pour trois ans après avoir été testés, nettoyés, régénérés et dotés de logiciels et jeux éducatifs validés par l'éducation nationale. Un super cadeau de Noël avant l'heure.

Les jeunes, citoyens à part entière

SOCIÉTÉ.

Le 10 novembre, les 55 nouveaux élus du Conseil bisontin des jeunes (CBJ) ont fait leur rentrée sous la présidence de Françoise Fellmann, Première adjointe, en présence de Françoise Presse, adjointe déléguée à la démocratie participative et à la citoyenneté, d'Abdel Ghezali, conseiller municipal, de représentants de l'Éducation nationale, et de parents. « Une rentrée très vivante, où la curiosité s'est exprimée » note Estelle Pont, coordonnatrice du CBJ. Quatre commissions thématiques, à préciser en décembre, traitent de l'environnement, du déplacement dans la ville, d'équipements sportifs et de communication. A ces choix raisonnables, pertinents, on constate l'adéquation des jeunes aux

grandes questions d'actualité. « Accorder la priorité à l'écologie, c'est montrer sa capacité à penser de manière globale et dans le long terme, donc faire preuve de maturité », remarque Françoise Presse. Instruction civique concrète, expérience du travail de groupe, élaboration d'un projet, animation d'un site web et du journal "L'ouvrage", découverte des principaux services d'une municipalité, le CBJ initie les ados au statut de citoyen dans une perspective présente et future.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 25 novembre a notamment voté les décisions suivantes :

Vente : Suite à la résiliation du bail emphytéotique avec le groupe ACCOR, la Ville vend l'Hôtel des Bains à la société Seger au prix de 2 120 000 €. Situé en secteur sauvegardé, l'ancien établissement thermal sera transformé en une résidence services pour personnes âgées.

Dénomination : Pour marquer le 50e anniversaire de la création de la 7^e Brigade blindée de Besançon, l'espace situé à

l'entrée du quartier Ruty sera dénommé "Place de la 7^e brigade blindée".

Douroula : Dans le cadre du jumelage-coopération avec le Département de Douroula au Burkina Faso, l'association Besançon-Douroula qui œuvre principalement dans le domaine scolaire, et l'association Afriq'Energies - Gravier Blancs qui conduit des chantiers coopération, recevront respectivement une subvention de 1 500 et 6 000 €.

Prochaine réunion du conseil municipal le 20 décembre.

Besançon montre l'exemple

ALIMENTATION. La Ville a signé le Programme national nutrition santé.

Parmi les premières villes en France à s'être lancées dans une politique de promotion de la santé (Besançon non-fumeur), Besançon ne pouvait évidemment pas être oubliée à l'heure de parapher à Paris la charte "Villes actives du plan national nutrition santé". Suite à la signature de Martine Bultot, adjointe déléguée en particulier à l'Hygiène-Santé et à la Sécurité alimentaire, la capitale comtoise, au même titre que Paris, Bordeaux et... La Ville aux Clercs (à peine 1000 habitants), s'est engagée à



soutenir les objectifs fixés à l'échelon hexagonal et à mettre en œuvre chaque année au moins une des actions municipales proposées par le PNNS ou une action innovante conforme à celui-ci. Au centre des préoccupations communes, la prévention nutritionnelle à l'adresse prioritairement des jeunes, de leurs parents, des personnes

âgées et des plus démunis. Des publics auxquels la direction Hygiène-Santé s'intéresse depuis longtemps déjà à travers des audits internes (restaurants scolaires, CCAS...) et externes (comité départemental pour l'éducation pour la santé, Union régionale des caisses d'assurance maladie) qui ont mis en évidence la nécessité de recruter une spécialiste (contre) de l'équilibre alimentaire. Reste maintenant à voir un maximum de villes adhérer, elles aussi, à la charte après avoir été sensi-

bilisées à la question par la qualité du document d'invitation produit par un groupe de travail national auquel Christian Moreuille, attaché responsable de la promotion de la santé à la Ville, a apporté un précieux concours.

Contact : direction Hygiène-Santé au 03.81.87.80.90

BIENVENUE

Céline Balanche : diététicienne



Originaire de Vesoul, Céline Balanche a été retenue parmi une cinquantaine de candidats pour intégrer la direction municipale Hygiène-Santé. Chargée de mission, cette titulaire d'un DUT biologie option diététique aura la double charge d'apporter une aide technique dans les restaurants scolaires et de mettre en place la politique municipale autour de la prévention nutritionnelle. Si la première partie est déjà lancée avec par exemple la constitution d'une commission Menu élargie à six membres se réunissant chaque mois, la seconde nécessite la réalisation préalable d'une étude des actions conduites actuellement et l'établissement d'un calendrier prévisionnel.

Joyeux anniversaire Proxim'Cité

CITOYENNETÉ.

Lancé en octobre 2001, Proxim'Cité vient de souffler ses trois bougies. L'occasion idéale pour dresser le bilan d'activité de ce service de proximité dont l'utilité et l'efficacité ne se démentent pas comme en attestent l'éventail de plus en plus large des demandeurs, le délai de réponse, fixé initialement à 48 heures, qui se maintient toujours à 24 heures, et le très fort pourcentage (92 %) d'interventions réalisées en 48 heures. A l'évidence, Proxim'Cité remplit parfaitement sa mission en répondant toujours à l'attente de ses créateurs et des habitants qui ont sollicité 13 854 fois ses services en trois ans. Un total impressionnant qui souligne à la fois l'attachement des Bisontins à la qualité de leur vie quotidienne et l'affirmation du 0800.25.3000 - le numéro vert gratuit qui vous change la ville - comme un authentique outil de proximité.

Ce qui fait dire à Béatrice Falcinella, élue en charge du dossier, combien « Proxim'Cité constitue aujourd'hui un espace où s'expriment à plein les notions d'intérêt général et particulier ». Parmi les demandes de renseignements ou d'intervention comptabilisées par la cellule dirigée par Jean-Pierre Collilieux, la voirie (propreté, infrastructure, circulation) arrive largement en tête (6 783), loin devant par exemple les espaces verts (1 611), la police municipale (1 445), l'éclairage public (1 119) ou encore l'hygiène-santé (193) et les formalités administratives (132).

« Un
environnement
préservé
et valorisé. »

Etape du processus
de révision et d'élaboration
du Plan local d'urbanisme (PLU),
le projet d'aménagement et de
développement durable (PADD)
dessine aujourd'hui
les contours du Besançon
de demain.

VUES DES AIRS, BESANÇON ET LA BOUCLE
ONT VRAIMENT DES ATOUTS À FAIRE VALOIR.



Urbanisme : le bon Plan

« La ville est comme un vaisseau amiral. Pour lui faire changer de cap, il faut s'y prendre longtemps à l'avance ». Pour maritime qu'elle soit, l'image employée par Jean-Louis Fousseret traduit bien la volonté du maire et des élus de penser aujourd'hui le Besançon des années 2020. Tout d'abord à travers le PADD (projet d'aménagement et de développement durable) dont les

grandes orientations ont été exposées lors du dernier conseil municipal et l'an prochain à travers le PLU (plan local d'urbanisme). Celui-ci se substituera au POS (plan d'occupation des sols) en couvrant l'intégralité du territoire communal à l'exception du Secteur sauvegardé (voir encadré). Document réglementaire, le PLU encadre par exemple les permis de construire et les alignements.

Complémentaire du projet d'agglomération, du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) approuvé par les élus de 68 communes, et du futur projet de ville, baptisé « Besançon 2020 », le travail de la mairie est placé de façon très transversale sous le signe du développement durable. Il affiche les orientations en matière d'environnement, d'habitat, de déplacement, d'activités...

ECLAIRAGE

Secteurs sauvegardés, secteurs particuliers

L'intégralité du territoire communal sera couverte par les dispositions du nouveau PLU sauf... un premier périmètre de 30 ha sur le quartier Battant-Vauban et un second de 238 ha sur le centre ancien. Pourquoi ces deux enclaves bénéficient-elles d'un traitement particulier ? Tout simplement parce qu'elles présentent « un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles », ce qui, en application de la loi

Malraux de 1962, les qualifie en secteurs sauvegardés. Créés par arrêté interministériel, ces périmètres vont de pair avec un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV). Seul document d'urbanisme relevant de la compétence de l'Etat, le PSMV, une fois approuvé en Conseil d'Etat, se substitue au PLU. A Besançon, les deux secteurs sauvegardés ne procèdent pas de la même démarche. Mis en place en 1964 et approuvé en 1992, celui de Battant-Vauban visait en priorité à la reconquête du quartier, au maintien de la mixité sociale et au traitement de l'insalubrité. Créé en 1994, celui du centre ancien a en particulier pour objectifs la conservation et la valorisation du bâti à forte valeur patrimoniale ou encore le confortement et la redynamisation du périmètre concerné en tant que pôle d'attractivité de la ville, de l'agglomération et au-delà. L'enjeu aujourd'hui pour le centre ancien est d'assurer la conservation d'un cadre urbain et architectural de grande valeur, et d'en permettre l'évolution harmonieuse qui sied à une ville moderne. Ce que les grands chantiers du marché Beaux-Arts aujourd'hui et des Passages Pasteur demain devraient permettre.



LE PALAIS GRANVELLE ET LA GRANDE RUE FONT PARTIE INTÉGRANTE DU SECTEUR SAUVEGARDÉ DU CENTRE ANCIEN.

Il vise à construire une ville dynamique, équilibrée et harmonieuse en se projetant sur deux ou trois décennies.

Pour en arriver au PADD définitif, les élus et la direction de l'Urbanisme se sont appuyés d'une part sur la concertation et d'autre part sur les études. Continue tout au long de la procédure d'élaboration, la concertation initiale a démarré en 2001 et s'est traduite par une contribution écrite ou audiovisuelle des Conseils de quartier. « Les propositions ou critiques qui nous sont remontées ont nourri notre réflexion. Souvent formulée, la critique de la densification, par exemple, a été prise en compte et le futur PLU marquera un changement par rapport au POS actuel dont certaines règles ont pu favoriser une densification parfois brutale et un manque de cohérence urbaine. Des propositions très précises ont été faites par certaines contributions pour corriger le tir », révèle Michel Loyat, adjoint en charge de l'Urbanisme. Une seconde concertation, grand public celle-là, va être lancée avec au programme : une plaquette de 16 pages insérée dans le BVV de janvier, la présentation des orientations retenues en mairie et sur le portail Web (www.besancon.fr), et enfin une exposition préalable au PLU, d'une durée d'un mois, avant les vacances d'été dans un lieu spécifiquement dédié à cela au centre-ville. Durant la même période, une expo bis mais itinérante

celle-là transitera par les quartiers. A chaque fois, bien sûr, les réactions du public ne manqueront pas d'être recueillies sur un registre et exploitées.



MICHEL LOYAT, ADJOINT DÉLÉGUÉ À L'URBANISME, A PILOTÉ AVEC MAÎTRISE LE DOSSIER DU PADD.



SAVOIR

Sigles

- PADD** : projet d'aménagement et de développement durable
- PDU** : plan de déplacement urbain
- SCOT** : schéma de cohérence territoriale
- SOCA** : schéma d'orientation commerciale et artisanale
- PLU** : plan local d'urbanisme
- ZFU** : zone franche urbaine
- POS** : plan d'occupation des sols
- PSMV** : plan de sauvegarde et de mise en valeur
- SRU** : solidarité et renouvellement urbain
- ORU** : opération de renouvellement urbain
- SDAU** : schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme
- PPRI** : plan de prévention des risques d'inondation

Concernant les études spécifiques commandées en vue du PLU, il faut évoquer le travail mené sur les formes urbaines (voir encadré page 16), sur le paysage, sur l'environnement, sur la requalification du boulevard Nord (avec en toile de fond la future liaison nord-est et la question des transports en commun en site propre), sur le secteur des Vaïtes (avec un projet d'urbanisation conséquent) et sur Saint-Claude. Autant de réflexions accumulées qui ont débouché sur six grandes orientations synonymes de projet urbain ambitieux, avec toujours le socle du développement durable :

- **Des quartiers où il fait bon vivre.** Un objectif privilégié qui vise au renforcement de la convivialité ambiante, à l'amélioration de la qualité du bâti et des espaces publics, ainsi qu'à la recomposition de certains cœurs de quartier (Planoise, Clairs-Soleils...).
- **Besançon au cœur d'un réseau national et international.** Le PADD entend conforter le rayonnement de Besançon en lui permettant d'assumer sa responsabilité de capitale régionale (axes Rhin-Rhône et Nord-Sud, pôles de commerce, TGV, sites universitaires, nouveaux équipements).
- **Une ville dynamique pour un développement équilibré.** Un objectif lié à l'organisation équilibrée des activités économiques et à la dynamisation du centre-ville et à la valorisation du patrimoine.
- **Des logements pour tous.** Un défi à relever en répondant aux attentes de la population grâce à une offre diversifiée de logements, et en organisant un renouvellement urbain important et une extension maîtrisée de l'urbanisation (secteurs des Vaïtes et des Planches-Relançons en particulier).



LE PARC MICAUD CONTRIBUE GRANDEMENT À L'ATTRACTIVITÉ DU CENTRE-VILLE.

• **Un environnement préservé et valorisé.** Le Doubs, les collines dominées par les forts, les espaces boisés (Chailluz), les parcs et jardins publics constituent un incomparable espace naturel à préserver tout comme la qualité de la ressource en eau. Le choix de

maintenir de vastes secteurs agricoles et naturels est confirmé. L'économie d'énergie, conforme au plan de déplacement urbain (PDU) est affirmée, de même que la limitation des nuisances (bruits...).

• **Des déplacements facilités.** Plus des trois quarts des déplacements domicile-travail s'effectuent en voiture. Parmi les solutions préconisées figurent le renforcement du réseau de voirie, la consolidation du maillage de transport en commun (TCSP), une politique de stationnement cohérente et ambitieuse (parkings à 1 € la nuit, première heure de stationnement offerte par la Ville et les commerçants...) et le développement des modes doux de déplacement.

P.I.

▶ CALENDRIER

Quelques dates

1964 : création du PSMV Battant-Vauban

1981 : approbation du POS secteur Centre

1982 : approbation des POS secteurs Sud et Est

1992 : approbation du PSMV Battant-Vauban

1994 : création du PSMV Centre ancien

1995 : approbation du POS secteur Nord

2005 : arrêt du projet de PLU en conseil municipal et mise à l'enquête publique

2006 : approbation du PLU

▶ ETUDES

Roland Galli et les Formes urbaines



LE VIEUX SAINT-FERJEUX N'A PAS ÉCHAPPÉ À L'ŒIL EXPERT DE ROLAND GALLI. ▲

« Parmi les études nécessaires à l'élaboration du nouveau Plan Local d'Urbanisme (P.L.U., anciennement P.O.S.), nous avons besoin d'une analyse fine du tissu et des formes urbaines en place et de l'évolution historique des quartiers périphériques à la Boucle et à Battant », révèle Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. Confiée à Roland Galli, cette étude consistait à dresser un état des lieux puis de dresser un inventaire rue par rue des éléments de patrimoine et enfin de reporter sur des fiches de synthèse les éléments architecturaux importants, les éléments de paysage intéressants, les mutations éventuelles (usines abandonnées, terrains vagues...) et les orientations possibles (alignement, gabarit des immeubles...). Le tout à partir de repérages effectués depuis l'espace public, dictaphone et appareil photo en mains. Comment son auteur a-t-il procédé ? En appliquant la technique du zoom ou de

l'emboîtement d'échelles. C'est à dire en commençant par des points de vue extérieurs comme par exemple l'observation des Chaprais depuis la citadelle, puis en se rapprochant progressivement pour passer du quartier au secteur puis à la rue. « Cette analyse morphologique qui renseigne par exemple sur les caractéristiques générales d'un quartier ou d'une portion de quartier, ses limites et ses liens avec d'autres ensembles, a permis également de faire un relevé du bâti ancien intéressant encore en place », enchaîne Michel Loyat. Cependant, au-delà d'un simple assemblage de formes, l'idée de paysage urbain renvoie également à des phénomènes qui, pour être plus discrets, n'en marquent pas moins notre rapport à la ville. Ces phénomènes désignés sous les vocables parfois d'ambiance, d'autres fois de climat, comme les sons, les couleurs mais aussi les usages et la mémoire, caractérisent en effet tout autant bâtiments et lieux.

« Ce qui m'intéresse, c'est la morpho-dynamique urbaine depuis le milieu du XIX^e siècle. Voir comment la ville a évolué en s'appuyant sur des tableaux, des photos, le cadastre Napoléon de 1836 ou encore le fond Morel. Durant cette étude qui a nécessité beaucoup de pas, je me suis retrouvé à La Butte et à Bregille et j'ai pensé qu'il fallait regarder différemment ces endroits qui sont en fait d'anciens villages tout comme Palente, Saint-Claude et Velotte », explique Roland Galli (photo ci-dessus).



De cette réflexion est née une seconde étude particulièrement complète de près de 200 pages. « Il s'agit d'un travail absolument remarquable qui répond bien aux préoccupations qui nous sont remontées et nous permettra d'établir des règles pour la qualité urbaine dans des parties de la ville qui ont été marquées par une urbanisation désordonnée », déclare Michel Loyat.

ÉQUIPEMENT

Un stade à dimension bisontine

► **"UNE DÉCISION RESPONSABLE" POUR PATRICK BONTEMPS.**

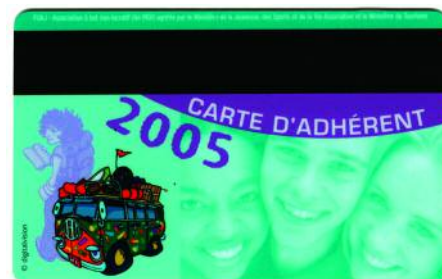


Mauvaise surprise pour la Ville à l'heure de l'ouverture des plis de l'appel d'offre pour la construction de la tribune Est de 7 000 places du stade Léo-Lagrange. L'examen des offres laissait en effet apparaître un dépassement de 19 % soit 1 260 740 € par rapport à l'estimation initiale de l'architecte (6 580 000 €). Le maître d'œuvre estimant ne pas pouvoir trouver des mesures d'économie suffisantes sans remettre en cause son projet (20 000 places), celui-ci a été abandonné le 8 novembre dernier par arrêté du Maire. Une décision parfaitement justifiée pour Patrick Bontemps, adjoint aux Sports : « *Il fallait prendre une décision responsable et respectueuse des contribuables*

bisontins. Cela a été fait en plein accord avec les dirigeants du BRC football. Il n'y a aucune relation entre notre choix de redimensionner le stade à la baisse et le difficile parcours actuel de l'équipe en championnat National ». Forte de l'appui de la Région et du Département, la Ville, après délibération du conseil municipal du 25 novembre, a relancé l'ensemble de la procédure en vue d'un stade mieux dimensionné à l'échelle de la ville avec une capacité totale de 12 000 places. « *Le Conseil d'Etat interdit depuis juillet 2004 aux instances du football d'imposer des capacités d'accueil aux stades. Cette sage décision nous permet donc de faire un stade mieux adapté à Besançon, précise Patrick Bontemps avant d'enchaîner : Nous allons rapidement pouvoir retravailler avec le BRC sur les fonctionnalités du futur équipement comme les vestiaires, la salle de musculation, les bureaux etc...* ». La livraison de la première tranche de travaux est prévue d'ici 2007 avec la tribune Est de 4 000 places qui sera édiflée en face de la tribune d'honneur et portera la capacité provisoire du stade à 10 000 places. Une jauge suffisante pour permettre au BRC d'évoluer en Ligue 2.

JEUNES

Auberges de jeunesse



La nouvelle carte d'adhésion individuelle à la FUAJ (Fédération Unie des Auberges de Jeunesse) est en vente au CRIJ. Cette carte, valable jusqu'en décembre 2005, permet l'accès à 4 200 auberges de jeunesse dans le monde entier. Le prix est de 10,70 € jusqu'à 26 ans et de 15,25 € au-delà. Pour se la procurer, il suffit de se munir d'une pièce d'identité et de venir au CRIJ.

Week-end à Venise

Un week-end à Venise est proposé aux possesseurs de la carte Avantages Jeunes de plus de 18 ans. Pour 130 €, ils pourront découvrir la ville pendant le Carnaval les 29 et 30 janvier 2005. Le tarif comprend l'aller-retour en bus, et l'hébergement pour une nuit avec petit déjeuner en chambres multiples dans un hôtel situé autour de la lagune. Le départ aura lieu le vendredi 28 au soir et le retour à Besançon est prévu dans la matinée du lundi 31. Renseignements complémentaires et inscriptions auprès du CRIJ.

Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté
27, rue de la République.
Tel : 03.81.21.16.16.
E-mail : www.crijfc.com

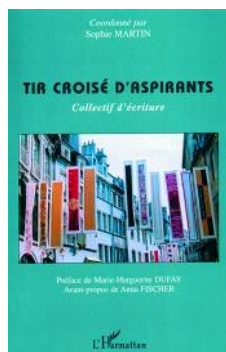
BAFA : "petit enfant"

La Fédération régionale des Familles Rurales propose une formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs du samedi 18 au jeudi 23 décembre à Pierrefontaine-les-Varans.

Contact : Familles Rurales
12, rue de la Famille.
Tel : 03.81.88.76.84.
Courriel : famillesruralesfranche-comte@wanadoo.fr

SOLIDARITÉ

Une action collective contre l'isolement



Ecrivaine et lectrice publique, Anna Fischer a animé auprès d'un public en difficulté un atelier d'écriture aux Espaces solidaires, l'antenne du CCAS au centre-ville. Quatre stagiaires sont allés au bout d'une aventure ambitieuse : Frédéric Moreau, Bernadette Aubel, Porfirio Diaz Corvalan et Sophie Martin ont assimilé les consignes données au fil d'un atelier de trois ans. Ils ont produit quatre nouvelles, compilées, en plus de la version d'Anna Fischer, dans un livre, "Tir croisé d'aspirants", édité par L'Harmattan. Cet ouvrage, tiré à 500 exemplaires, illustre la culture comme outil de réinsertion. « *Ce travail a permis à beaucoup d'échapper à la solitude ordinaire, confie Anna Fischer. C'est un exercice formidable pour reprendre confiance en soi et transformer le négatif en positif.* »

"Tir croisé d'aspirants" est disponible chez Camponovo, aux Sandales d'Empédocle et aux Espaces Solidaires tél : 03.81.82.10.70.

EXPOSITIONS

L'art pour s'intégrer

Une femme brandissant un balai, perchée sur un podium... de gros poissons aux couleurs vives : neuf décors illustrant le cinéma européen sont installés, jusqu'à fin janvier, dans plusieurs quartiers (Saint-Ferjeux, Planoise, Montrapon, Bregille, Palente...) de Besançon. Particularité de ces créations : elles sont l'œuvre de jeunes femmes en insertion qui ont rejoint Alternative Chantiers Franche-Comté. La structure, qui organise depuis plusieurs années l'opération "Art et insertion dans les quartiers" permet « à des femmes en rupture d'emploi de se resocialiser et de réintégrer une équipe de travail » souligne Rémy Etignard, le

LES FAMEUX FISH AND CHIPS
(POISSON ET FRITES)
ANGLAIS À LA MODE COMTOISE.



président. En partant de neuf œuvres originales créées par des artistes régionaux, Stéphanie, Ouarda et les autres se sont attelées à les reproduire à plus grande échelle, sous la houlette d'un plasticien. Un vrai travail d'équipe puisque l'artiste a suivi et corrigé au besoin, les différentes réalisations. Un échange, qui de l'avis de tous les participants, fut à la fois riche et dense. Le pro-

jet d'exposition 2005 devrait mettre en scène "Le bal de la sirène", une création originale de Pierre Duc représentant des sculptures aquatiques.

Contact : Alternatives Chantiers
17 bis, rue de la Rotonde.
Tel : 03.81.80.29.72.

COMMERCES



SPORT
À DOMICILE
Loin des salles
de gym,
Mathilde Batista
propose aux
particuliers
depuis octobre
des activités
physiques
personnalisées à
domicile.

Renforcement musculaire, détente, relaxation, gymnastique douce, amincissement, Mathilde écoute et conseille, puis propose un chemin à suivre, sérieux et bénéfique. Parallèlement, elle dispense des cours de hip-hop dans des salles de danse. La première séance, de découverte, est gratuite.
Contact : 06.23.78.41.90.

JEUNES

Naviguer sur Internet

Aujourd'hui de nombreux sites proposent des offres d'emploi sur Internet, l'ANPE donne même la possibilité de s'abonner et de recevoir directement les offres dans sa boîte électronique. Il est même de plus en plus courant de répondre à une offre d'emploi par courrier électronique en y joignant son curriculum vitae. Savoir utiliser Internet devient indispensable. Pour permettre aux jeunes demandeurs d'emploi qu'elle suit d'avoir accès à ce nouveau média, le Cyberesp@ce emploi formation de la Mission Locale Espace Jeunes met à disposition des postes informatiques reliés à Internet haut débit. Sur place, un animateur est à disposition pour répondre à leurs questions.

De plus, tous les jeunes qui fréquentent le Cyberesp@ce emploi formation peuvent apprendre gratuitement à utiliser Internet. L'objectif est triple : savoir naviguer sur Internet, savoir communiquer, savoir rechercher. Les séances sont réparties sur plusieurs après-midi. L'apprentissage dure en moyenne 14 heures. Ensuite, les apprentis surfers remplissent un questionnaire d'évaluation de leurs connaissances afin d'obtenir le certificat de navigation Internet.

Mission locale espace jeunes
5, rue de la Cassotte.
Tel : 03.81.85.85.85.
ou 03.81.85.85.90.
(Cyberesp@ce emploi formation).

RÉTRO

15 novembre : réunion

Dans un gymnase Jean-Zay copieusement garni, près de 300 personnes avaient répondu à l'invitation conjointe du conseil de quartier Palente-Orchamps-Combe Saragosse et des élus du secteur pour découvrir le futur aménagement de l'entrée Est de Besançon dont la maîtrise d'ouvrage (12 M€) est assurée par la CAGB. Toujours courtois et constructif, l'échange de vues qui a suivi la présentation sur écran de ce projet promis à achèvement fin 2007-début 2008, a permis de mieux cerner les principales interrogations des habitants concernés. A commencer par le transit des poids lourds, le tracé de la piste cyclable ou encore les éventuelles

démolitions. Doublement concerné au titre de président de l'Agglomération et de maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret, entouré en particulier de Paulette Guinchard-Kunstler et Annie Ménétier, mais aussi des maires de Thise et Chalezeule, s'est efforcé de répondre à chacun des intervenants avant de retrouver tout le monde autour du "pot de la concertation".



SALLE COMBLE POUR LA PRÉSENTATION
DU PROJET D'ENTRÉE EST.

16 novembre : rendez-vous



POUR LA TROISIÈME FOIS, LES "SENIORS"
ONT INVESTI MICROPOLIS.

Plus de 1 800 personnes étaient présentes à la 3^e édition des Rendez-Vous de l'Age à Micropolis. De nombreux débats, ateliers, rencontres et échanges « pour mieux vivre ensemble » ont rythmé cette journée et permis de donner une autre

vision des personnes âgées. L'importance des liens intergénérationnels a été soulignée par de nombreux intervenants, dont Xavier Emmanuelli, qui a invité chacun à « changer le regard porté sur la vieillesse ». Les présentations d'expériences concrètes, comme les Maisons ouvertes, la Maison des Babayagas, les Angés gardiens ou encore l'ouvrage "Le Temps des horlogers" ont permis de jeter la base de collaborations futures afin de « replacer la vieillesse dans la vie ».

20 novembre : gratuité

Inauguré par Jean-Louis Fousseret le parking Marché Beaux-Arts, fort de ses 993 places dont 270 en surface, offre à tous un remarquable moyen de mieux profiter du centre-ville. Chauffé, gardienné (vidéo, alarme), sécurisé (détecteur incendie), facilement accessible et pratique (6 caisses automatiques, gestion en réseau), le nouvel ensemble bénéficiera de surcroît comme ses "petits frères" de la Mairie, de Saint-Paul et Cusenier de petits avantages non négligeables : gratuité les dimanches et jours fériés de 9 à 13 heures dès ce mois-ci et possibilité d'utiliser en semaine à partir de janvier après signature d'une convention des chèques déplacement d'une valeur



LE RUBAN SYMBOLIQUE N'A PAS RÉSISTÉ.

de 1 €, distribués par les établissements partenaires et financés pour moitié par ces derniers et par la Ville.

EN BREF

VENTE DE NOËL
BOUGIES ET CARTES DE VŒUX

Comme chaque année, la délégation du Doubs de Terre des Hommes France met sur pied avant Noël une vente de bougies et de cartes de vœux. Les lieux de vente retenus sont la place du Huit Septembre (du 17 au 24 décembre inclus) et la place des Tilleuls à l'occasion du marché (18 et 22 décembre en matinée). Les bénéfices seront ensuite reversés à l'association Guamina qui offre à de jeunes exclus la possibilité de suivre une formation au Mali. Cette action de solidarité conduite par Terre des Hommes s'inscrit dans la défense des droits économiques sociaux et culturels (DESC).
Contact : Gilles Garbagnati
au 03.81.82.17.89.

CARTES DE VŒUX ET CADEAUX

Faites un geste solidaire en faisant plaisir à ceux que vous aimez. Voilà à quoi vous invite l'UNICEF à l'approche des fêtes. Cartes de vœux, livres de cuisine, puzzle, tasses, peluches, coffret anniversaire "40 ans de l'UNICEF France" : chaque achat sera transformé en vitamines, vaccins, pompes à eau, écoles ou kits éducatifs à destination des enfants dans quelque 158 pays et territoires. Les ventes se dérouleront au Géant Casino Châteaufarine du 6 au 11 décembre et aux Galeries Lafayette du 13 au 24 décembre.
Contact : comité départemental
au 03.81.83.34.90.

CULTE
FÊTE DU DIOCÈSE

Le dimanche 12 décembre, l'église Sainte-Madeleine accueillera la fête du Diocèse à partir de 15 heures.

INFORMATION
UNAFAM

L'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (UNAFAM) organise pour ses adhérents et sympathisants ainsi que pour toutes les familles confrontées à la maladie psychique d'un proche, une réunion d'information le samedi 18 décembre à partir de 10 heures à la Maison de la Famille.
Contact : UNAFAM
12, rue de la Famille.
Tel : 03.81.53.68.56.

SOLIDARITE
FEMMES SEULES

Un repas de Noël avec libre participation aux frais est proposé à toute femme séparée ou souffrant de solitude. Rendez-vous le dimanche 19 décembre à midi, salle Notre-Dame (2, rue du Pater). Renseignements et inscriptions au 03.81.88.23.45. ou 03.81.80.82.34.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Christian Chevillot et les Restos du Cœur

Sans doute aurait-il préféré ne jamais figurer dans cette rubrique car cela signifierait que la précarité a considérablement reculé dans notre pays et que les Restos du Cœur dont il est le nouveau responsable départemental ne constituent plus l'unique moyen de survivre pour des centaines de milliers de personnes à l'arrivée des mauvais jours. Or c'est tout le contraire qui se vérifie année après année. «Lors de la campagne 2003-2004, nous avons distribué 9 % de repas en plus (310.000 au total dont 112.000 à Besançon) par rapport à 2002-2003. C'est bien le signe que la situation ne s'améliore pas», souligne Christian Chevillot. Ayant démarré sa carrière professionnelle comme apprenti compositeur-typographe à l'imprimerie de l'Est pour la terminer l'an passé comme proviseur adjoint du lycée Jules Haag au terme d'un parcours des plus atypiques, ce Bisontin pure souche n'a pas hésité lorsqu'un ami lui a demandé en janvier dernier de l'accompagner aux Restos. «Cela tombait bien car j'avais envie de m'investir dans le secteur humanitaire. Quelques mois plus tard, Jean Mignot, alors président, m'a proposé de lui succéder», enchaîne le natif de la porte Rivotte. Une promotion ultra rapide mais également une lourde charge pour l'ancien



chef d'établissement du lycée français de Baden Baden. Piloter 270 bénévoles dans le Doubs dont une centaine sur Besançon exige à la fois une grosse disponibilité - «pratiquement un travail à temps complet pendant environ six mois» - et de réelles qualités d'organisateur. Deux conditions indispensables mais pas forcément suffisantes pour que la 20^e campagne depuis l'appel à la générosité lancé par Coluche, se déroule au mieux à partir du 6 décembre dans les neuf centres du département. Face à la forte progression de jeunes, de réfugiés et de femmes seules qui frappent à sa porte, l'antenne bisontine - rue du Professeur Haag - se sent de plus en plus à l'étroit. «Une solution est activement recherchée avec l'appui de la Ville afin de pouvoir apporter davantage aux bénéficiaires que la simple distribution de produits alimentaires et d'hygiène ou de petits pots et de couches pour bébés. Nous souhaitons en effet parvenir à prendre en compte l'ensemble des difficultés rencontrées par les personnes qui viennent à nous», conclut Christian Chevillot.

Contact :
Restaurants du Cœur du Doubs (siège)
15, rue Pergaud. Tel : 03.81.41.92.11.
E-mail : 25p1.restosducoeur@wanadoo.fr

► COMMERCES



AMI MÈNAGER

Après trente ans d'expérience dans l'électroménager, Yves Petit a décidé de se mettre à son compte, sans magasin. Depuis début janvier, il sillonne Besançon et son agglomération à bord de sa camionnette. Capable d'effectuer la majorité des dépannages dans la journée, Yves Petit propose assistance, maintenance, installation et vente, sur

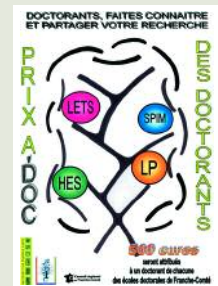
catalogue. Les commandes sont disponibles dans les 24 heures, à des prix comparables à ceux des grandes surfaces.
 10, rue Danton - tél : 03.81.80.77.20. / 06.07.24.95.87.

PREVENTION
INTOXICATIONS

Liées à l'utilisation d'appareils défectueux dans des locaux clos ou insuffisamment ventilés, les intoxications au monoxyde de carbone (CO) causent chaque année plus de 300 décès en France. Afin de prévenir le danger représenté par ce gaz incolore, inodore et mortel, il suffit par exemple de procéder à des vérifications régulières par un professionnel des appareils de chauffage et de production d'eau, ou encore de s'assurer que le renouvellement de l'air s'effectue correctement. En cas de doute, le service municipal Hygiène-Santé offre gratuitement la possibilité de mesurer la teneur en CO grâce à un détecteur. Contact : direction Hygiène-Santé au 03.81.87.80.30.

DOCTORANTS
PRIX "ADOC"

Dans le cadre de la valorisation de la recherche, l'association des doctorants de l'université de Franche-Comté, en partenariat avec le Conseil régional, a créé le prix "A'doc". S'adressant aux étudiants inscrits dans les écoles doctorales de Franche-Comté et n'ayant pas encore soutenu leur thèse, ce prix - 500 € par lauréat de chacune des écoles et publication des articles récompensés - sera remis en juin 2005. Contacts : heleneheidet@yahoo.fr ou marianne.froye@tele2.fr



MANIFESTATION
SAVEURS ET ARTISANAT

La salle Battant accueillera les samedi 18 (14-18 heures) et dimanche 19 décembre (10-17 heures) une manifestation autour des "Saveurs et de l'Artisanat du monde", organisée par le Secours Populaire Français. Contact : Secours Populaire Français 6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.63.91.

AIDE
"LA PORTE OUVERTE"

Association d'aide et d'écoute, "La Porte ouverte" offre à toute personne traversant une période de solitude, de difficultés, la possibilité de rencontrer quelqu'un à qui parler. Par ailleurs, "La Porte ouverte" recherche de nouveaux écoutants bénévoles et leur assure une formation à l'aide d'un psychologue. "La Porte ouverte" - 9, rue d'Anvers. Tel : 03.81.81.03.04.

VOIRIE



FAIRE APPLIQUER LA LOI COÛTE À LA COLLECTIVITÉ.

Fourrière municipale : ce qu'il faut savoir

La mise en fourrière, obligatoire, prévue par le code de la route dès lors que le stationnement d'un véhicule est considéré comme gênant, est un moment difficile pour tous. Pour les automobilistes, bien sûr, mais également pour la Ville de Besançon, car contre toute attente, faire appliquer la loi et respecter le code de la route entraînent pour la collectivité davantage de dépenses que de recettes.

En effet, ces interventions ont un coût substantiel lié au fait qu'une telle prestation exige une disponibilité de chaque instant. Ainsi pour chaque intervention, il en coûte à la collectivité environ 200 €, couvrant les frais administratifs liés aux temps de travail des personnels intervenant, les frais de gestion, les frais de gardiennage de la fourrière, d'amortissement des véhicules, d'assu-

rance, de stockage, etc. Enfin, au-delà de trois jours de présence d'un véhicule en fourrière, la Ville doit faire appel à un professionnel chargé d'expertiser le véhicule et qui facture sa prestation 30 € par véhicule. La somme réglée par le contrevenant est de 87 €, tarif fixé par délibération du Conseil municipal. Bien sûr, la Ville perçoit des recettes, dont la plupart des montants sont encadrés par des textes nationaux. Cependant, la différence entre les recettes et les dépenses se solde toujours par un déficit pour la Ville. Suivant les cas (mise en fourrière avec ou sans expertise, reprise du véhicule, mise en sauvegarde), les sommes restant à la charge de la Ville varient entre 68,20€ et 184,70 € par véhicule. De quoi tordre définitivement le cou à certaines idées reçues...

ASSOCIATIONS

Passeurs de bonheur

L'association Grands-Parrains a été créée en 1998 dans le but de rechercher, pour des enfants privés de grands-parents, des personnes au grand cœur, ayant l'âge d'être grands-parents, et prêtes à s'occuper de ces enfants par un grand-parrainage bénévole. Présente dans 50 départements, l'association vient d'ouvrir une nouvelle antenne à Besançon. «Le grand-parrainage est la rencontre de deux générations, confie la correspondante locale de l'association. C'est une affaire de cœur qui répond aux besoins affectifs des enfants, mais aussi des grands-parents. Elle permet de rompre l'isolement et participe à l'épanouissement de tous».

Contact : www.grandsparrains.fr
Tel : 01.45.46.60.66. du lundi au jeudi.

MÉDIA

Love Pirates

En octobre dernier, Love Pirates, magazine bimestriel est venu enrichir le paysage média homosexuel. Tiré à 10 000 exemplaires et distribué dans la France entière, Love Pirates a été créé par trois Bisontines qui veulent en faire une tribune libre pour tous, un espace d'expression. Tous les deux mois des infos, chroniques, billets d'humeur, interviews et témoignages de la vie quotidienne pour affirmer une autre façon d'aimer.

Love Pirates - 4 €
Lieux de vente : café du Théâtre, Bunjin bar, Sandales d'Empédocle, Forum, Vénéziana, association Pink Pirates
Abonnement : 34, rue de la Madeleine.

Services à domiciles

De l'enthousiasme à revendre et un gros vide à combler : voilà deux excellentes raisons ayant présidé à la création de l'association informatique conseil service Franche-Comté (ICSFC). Initiation informatique, création de site, conseil bureautique, diagnostic..., la liste des services proposés n'a rien de révolutionnaire si ce n'est que ceux-ci sont assurés à domicile. Eh oui, maîtriser l'internet, Word ou Illustrator, c'est désormais possible sans sortir de chez soi grâce aux deux compères fondateurs Frantz Gaillardou et Sébastien Rêche, informaticiens, et à leur équipe d'une dizaine de bénévoles prêts à relever tous les défis. «C'est une passion commune que nous voulons partager avec le plus grand monde. En particulier les publics qui hésitent à se lancer par manque

de mobilité ou crainte de ne pas être à la hauteur», précise le second. A travers des cours particuliers modulables, la formation vise à familiariser les adhérents avec l'outil informatique et à les rendre autonomes. En attendant, l'ICSFC, toujours à la recherche d'un siège, travaille à monter un jeu en réseau afin de mieux se faire connaître.

Contacts : ICSFC au 06.86.33.71.99.
Site web : www.icsfc.com et mail : ics@icsfc.com



DE L'ENTHOUSIASME À REVENDRE.

TOURISME

La Chine à Besançon



LA CITADELLE A FORTEMENT SÉDUIT LA DÉLÉGATION CHINOISE.

Grande première le dimanche 14 novembre pour Besançon qui a accueilli une délégation officielle chinoise de décideurs dans le domaine touristique. Engagée dans un mini tour de France (Paris, Deauville, Reims,

Annecy...), la représentation asiatique a particulièrement apprécié le caractère ancien de la capitale comtoise, la citadelle et l'importance du patrimoine naturel. Venu découvrir des horizons nouveaux et envisager des programmes d'échanges en vue de transferts de compétences, les visiteurs ont bénéficié de l'hospitalité de Patrice Ruelle, directeur de l'Office de tourisme, de Didier Boucheron, directeur adjoint du Comité régional de tourisme, et d'Alain Caporossi, président de l'association franc-comtoise des amitiés franco-chinoises, à l'occasion d'un dîner français. A l'heure de l'ouverture du gigantesque marché chinois, tant réceptif qu'émetteur, on peut espérer que cette visite stratégique entraîne rapidement des retombées positives sur Besançon et la région.

COMMERCES

LE POUVOIR DE TOUT VOIR
Fans de films de genre et cinéphiles exigeants, François Cousson et Alexander Manuel ont ouvert fin octobre "la Petite boutique du cinéma", en plein centre-ville. Leur pari, «ouvrir les yeux des Bisontins sur la variété extrême et enthousiasmante de la production filmique mondiale, et française», pas moins. Dans leur petite enseigne, les deux amis proposent, à la vente pour l'instant (la location et la VPC viendront plus tard), un panorama exhaustif et complet. 5, rue Luc Breton tél : 03.81.83.24.45.



CRÉATION FANTAISIE
Ludivine et Jean-Ludovic aiment les perles, toutes les perles. Une passion commune qui a guidé l'ouverture de leur atelier-boutique, Lulubel. Jean-Ludovic s'occupe de la gestion, Ludivine de la création. Minutieusement, les perles se



transforment en colliers, bracelets, bagues, boucles d'oreille, à des prix très raisonnables, de 12 à 160 €. Ces artisans du strass et des paillettes organisent également des

"tea-shopping", à domicile ou dans la boutique. 1B, rue d'Alsace tél / fax : 03.81.83.33.28. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h et le samedi en continu.

IMPACT
Dernière venue sur le marché bisontin de l'Infographie, du Marquage, de la Publicité, de l'Adhésif, de la Communication et du Transfert, l'entreprise IMPACT propose la conception et la réalisation de tous supports de publicité et de communication. Une bonne adresse pour les particuliers, les entreprises, les collectivités et les associations. IMPACT -102, rue de Chalezeule. Tel : 03.81.61.67.29. E-mail : studio.impact@free.fr

SANTÉ



Dépistage de l'obésité infantile

Partant du constat qu'il est beaucoup plus facile de traiter efficacement et durablement une obésité débutante qu'une obésité avérée, l'association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), qui regroupe plus de la moitié des 2800 pédiatres exerçant en ville, organise le samedi 8 janvier la première journée nationale de dépistage de l'obésité de l'enfant. Au-delà du simple diagnostic, il s'agit également de sensibiliser les parents sur les dangers majeurs encourus par leurs enfants : espérance de vie réduite, problèmes psychologiques et orthopédiques, risque de complications cardio-vasculaires multiplié par 3 et de diabète multiplié par 9. Passant encore trop souvent inaperçue aux yeux de l'entourage, l'obésité débutante touche aujourd'hui un enfant sur huit. La journée de dépistage se déroulera de 9 à 18 heures à la salle Tristan Bernard de la Mairie, esplanade des Droits de l'Homme.

Contact : AFPA au 03.81.51.97.00.